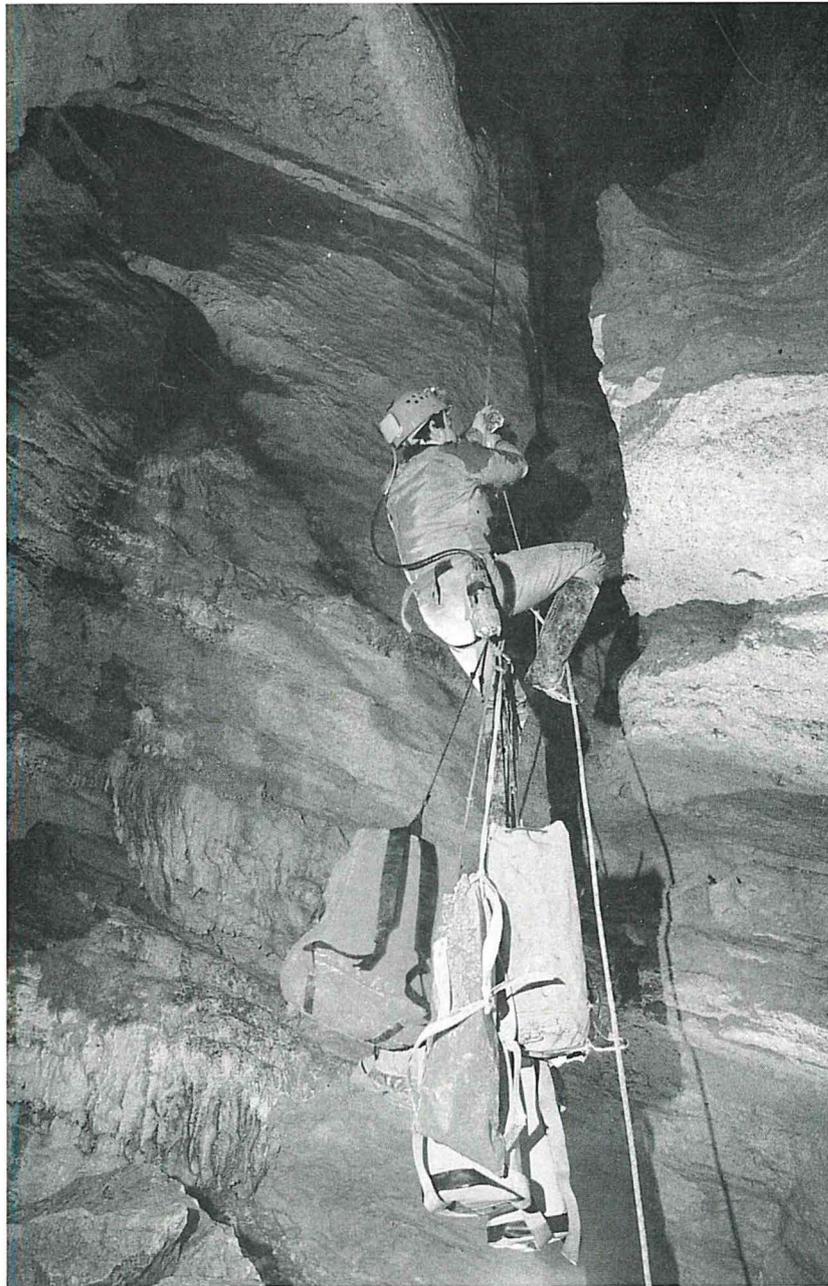




1<sup>er</sup> SEMESTRE

INFOS



*BULLETIN SEMESTRIEL D'INFORMATION  
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE*

**FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE**



# INFO - EFS N° 29

1er semestre 1996

\*\*\*\*\*

## SOMMAIRE

<b>FONCTIONNEMENT EFS</b>	
- "EFS - Bilan d'actions 1993-1996 et perspectives" <i>éditorial par Rémy LIMAGNE</i>	p. 2
- Les Comités Spéléologiques Régionaux	p. 6
- Comité Directeur EFS - Mai 1996	p. 7
- Compte financier EFS 1995 <i>par Catherine DALLIDET</i>	p. 8
- Budget EFS 1996	p. 9
- Matériel d'exploration EFS <i>par Rémy LIMAGNE</i>	p. 10
- Documentation pédagogique	p. 11
- Journées d'Etudes EFS	p. 12
<b>REGIONS ET STAGES FEDERAUX</b>	
- Ile de France - CSR "A" <i>par Marc LATAPIE</i>	p. 14
- Rhône-Alpes - CSR "C" <i>par Joël POSSICH</i>	p. 15
- Midi-Pyrénées - CSR "F" <i>par Agnès BERNHART</i>	p. 18
- La formation d'instructeur fédéral <i>par Jean-Pierre HOLVOET</i>	p. 19
- Stage Moniteur : bilan, synthèse, et perspectives <i>par Jean-Pierre HOLVOET</i>	p. 20
- Référentiel du Moniteur Fédéral <i>par Jean-Pierre HOLVOET</i>	p. 22
- Stages Initiateur 1995 <i>par Rémy LIMAGNE</i>	p. 25
- Stages techniques 1995 <i>par Emmanuel PLUCHART</i>	p. 26
- Déjà 3 stages scientifiques en Lorraine <i>par Stéphane JAILLET</i>	p. 27
- Stages Secours 1995 <i>par Christian DODELIN</i>	p. 28
<b>SPELEOLOGIE EXTRA-FEDERALE</b>	
- Label EFS, bilan 1995 <i>par Rémy LIMAGNE</i>	p. 29
- Brevets d'Etat et brevets fédéraux <i>par Jean-Pierre HOLVOET</i>	p. 31
- Opérations Conseil-Animation en CVL : bilan 1995 <i>par Jean-François GODART</i>	p. 33
<b>RECHERCHE PEDAGOGIQUE, GROUPE D'ETUDES TECHNIQUES</b>	
- La galerie souterraine, outil d'évaluation et d'enseignement de la connaissance du karst <i>par Stéphane JAILLET</i>	p. 35
- Le G.E.T. : bilan de deux ans de fonctionnement <i>par Joël POSSICH</i>	p. 38
- Le rappel de corde en traversée <i>par le Groupe d'Etudes Techniques</i>	p. 40
- Le Manuel Technique de l'EFS	p. 47

# E.F.S. - BILAN D' ACTIONS 1993-1996 ET PERSPECTIVES

par Rémy LIMAGNE, Président EFS

*Le bilan développé ci-dessous a été rédigé à l'attention des Grands Electeurs de la FFS, en vue de la préparation de l'Assemblée Générale 1996.*

Je me permets de rappeler ici le programme proposé avec ma seconde candidature en octobre 1993, qui avait sans problème emporté l'adhésion des brevetés, pour ensuite être accepté par les élus du Comité Directeur FFS. L'objectif général était de **populariser l'enseignement de la spéléologie auprès des fédérés et des débutants**. Suivaient des précisions quant aux moyens à mettre en oeuvre ; voici donc un bilan de ces actions.

- **L'information.** INFO-EFS est désormais une publication semestrielle, diffusée gratuitement à tous les brevetés actifs avec d'autres circulaires. C'est en gros près de 100 pages d'informations qui sont diffusées en un an par l'EFS directement à ses destinataires. L'effort financier en ce domaine avoisine les 35000 francs, soit le cinquième de la subvention annuelle accordée par la FFS à sa commission Enseignement.

Mais si l'information en direction des brevetés est assurée de façon satisfaisante, il n'en va pas de même pour ce qui est des autres publics. L'envoi aux clubs du **calendrier des stages** par exemple semble avoir peu d'effets, comme en témoigne la difficulté à remplir un stage en début d'année, alors qu'après la parution de ce calendrier dans Spelunca, les candidatures abondent. Il faudrait trouver un moyen pour que ce calendrier soit établi et publié dans Spelunca encore plus tôt, mais aussi développer d'autres vecteurs d'information. Il n'est plus du domaine de la science-fiction que d'évoquer une information par le réseau Internet...

- **La formation de cadres.** Le nombre de candidatures au **brevet d'Initiateur** a augmenté de 25% en 3 ans. Il est vrai que la promotion 1993 avait été particulièrement réduite. Les incertitudes quant à la reconnaissance ou non de ce brevet par l'Etat pour encadrer en Centres de Vacances n'y étaient pas étrangères. Du peu d'initiateurs en 1993 a logiquement découlé une faible participation au **Monitorat** en 1994 et 1995, mais cette tendance s'inverse tout aussi logiquement cette année. Une **Unité de Valeur Technique du cycle Instructeur** a eu lieu en 1994 (compte-rendu dans Spelunca), mais malheureusement pas en 1995. On compte cependant 5 nouveaux Instructeurs dans cette période.

La FFS compte actuellement environ 1 breveté pour 6 fédérés. Mais c'est une moyenne et il y a encore près de 200 clubs sans encadrement diplômé, d'où le lancement en 1995 de l'opération "**1 initiateur par club**" dont ont profité à ce jour une vingtaine de ces clubs.

- **L'aide aux organisateurs de stages** se veut à la fois matérielle et humaine. Matérielle par la mise à la disposition des responsables de malles pédagogiques, de matériel d'initiation, de matériel d'exploration (60000 francs ont été investis depuis 1993 en matériel d'exploration, mais sera-ce un jour suffisant ?), et maintenant d'un micro-ordinateur portable. Aide humaine également puisque désormais une bonne part des vacances attribuées à des cadres EFS est consacrée aux "**moniteurs nationaux**", moniteurs ou instructeurs disponibles pour aider les régions à organiser des stages. Force est de constater que ceux-ci ne sont en définitive sollicités que par des régions qui possèdent déjà de nombreux responsables de stages ! Encore un problème d'information sans doute...

- **Incitation des débutants à s'initier au sein de la FFS.** Par le biais des stages Découverte et Formation, l'EFS constitue souvent le premier contact fédéral des néophytes. La difficulté est de leur donner les moyens, après l'envie, de continuer la spéléo dans des structures fédérales. Un questionnaire simple envoyé aux clubs FFS a été retourné par 207 clubs. Il apparaît que 172 d'entre eux pratiquent régulièrement l'initiation des débutants, et que la plupart prêtent des équipements. Ces renseignements seront communiqués aux stagiaires qui pourront ainsi s'orienter vers les clubs qui sont les plus susceptibles de les accueillir.

- **La documentation pédagogique s'est réactualisée et étoffée de 6 nouveaux Dossiers-Instruction** traitant de l'"histoire de la spéléo", des "modifications biologiques à l'effort", des "spéléologues et chauves-souris", de l'"archéologie", de la "karstologie", de la "géologie" ; et de 2 **Cahiers de l'EFS** sur les "grandes rivières souterraines" et l'"archéologie". L'accent sera mis désormais sur les créations audio-visuelles.

- **Etudes sur le matériel et la technique et diffusion des résultats.** La prévention des accidents est une des missions premières de l'EFS. L'élaboration et la diffusion de conseils relatifs à la sécurité et à la technique a été confiée au **Groupe d'Etudes Techniques** qui a pu proposer en deux ans une cinquantaine de pages aux lecteurs de Spelunca et d'Info-EFS. L'implication de nombreux cadres dans les travaux du GET prouve que la question intéresse, mais ajoute la difficulté de gérer un groupe, d'arriver à un consensus sur des sujets où parfois les avis divergent. Il faut en outre veiller à appliquer des protocoles d'essais clairs et rigoureux afin de réduire le risque de conclusions péremptoires, et d'autre part à formuler ces conclusions dans un langage également clair et rigoureux, ce qui n'est pas le plus simple ! La réalisation et la diffusion gratuite à tous les clubs fédérés du **Manuel Technique** constituera le point d'orgue de cette politique de prévention.

Il faudra également poursuivre la collaboration avec les fabricants de matériel. Et ce serait une grande réussite si l'EFS pouvait par exemple participer à l'élaboration de normes de sécurité sur différents matériels utilisés en spéléologie.

- **L'analyse de la spéléologie extra-fédérale** présente un bilan plus médiocre. D'une part le nombre de centres permanents pratiquant la spéléo à titre professionnel et demandant le **label EFS** a diminué. Certains n'ont pas fourni le compte-rendu annuel demandé, d'autres ont mis la clé sous la porte, d'autres ont changé d'activité. Mais sans doute ne voient-ils plus vraiment l'intérêt de collaborer avec l'EFS depuis qu'ils sont tenus d'employer des brevetés d'état plutôt que des brevetés fédéraux...

D'autre part le nombre devenu très réduit (4 départements) d'opérations "**Conseil-Animation en CVL**" n'autorise plus une synthèse nationale de la pratique en centres de vacances : soit les financements (mois saisonnier, vacances...) n'existent plus, soit ils existent mais il ne se trouve pas dans le département de cadre acceptant cette mission, soit - et c'est bien le pire - il y a un financement et un cadre, mais ce dernier n'a jamais fait de compte-rendu ! Une telle évolution s'avère plutôt préoccupante au moment où la FFS semble s'orienter vers la création d'emplois sportifs...

- **Enfin, les Brevets d'état** restent un sujet qui tient toujours une grande place au sein de l'EFS. Ceux qui il y a quelques années pensaient que l'instauration d'un Brevet d'état aurait l'avantage de différencier clairement formations fédérales et formations professionnelles avaient tout faux ! Depuis que le Brevet d'état existe, il reste intimement lié aux stages et brevets fédéraux : allègements d'Unités de Formation pour les brevetés EFS, stage en milieu fédéral pour les candidats au B.E., participation de l'EFS aux jurys du B.E., reconnaissance - même imparfaite - des brevets fédéraux pour l'enseignement rémunéré occasionnel en centres de vacances, possibilité pour les brevetés d'état de se titulariser Moniteur Fédéraux sans passer par le stage Moniteur... Autant de passerelles qui doivent être perçues positivement, et qui peuvent que la FFS, par l'intermédiaire de sa commission d'enseignement, est bien présente dans les formations d'état.

Cependant, si ce B.E. a perdu sa dimension polémique, il est sûr que son existence entraîne une charge de travail considérable pour la commission. Or il se trouve que cette charge repose actuellement sur une seule paire d'épaules, certes solides, et il serait prudent que quelques titulaires de ce Brevet d'état (qui sont aujourd'hui presque tous brevetés EFS) se manifestent pour assurer la pérennité de cette collaboration...

Je prends l'initiative de terminer ce bilan sur une note plus personnelle. A l'expiration de mon mandat en octobre, j'aurai passé 6 ans et demi à la présidence de l'EFS ; cela m'autorise, je pense, à formuler quelques remarques qui seront utiles à mon successeur, et peut-être à d'autres.

Il m'apparaît que la grande difficulté n'est pas de *faire* (j'ai toujours fait moi-même tous mes courriers), mais de *faire faire* (= déléguer, répartir les responsabilités à de gens qui sont effectivement responsables) ; et à partir du moment où c'est un autre qui fait, il faut lui laisser un degré d'initiative, une marge de manoeuvre, et accepter que le résultat soit un peu différent de ce qu'on a en tête. Encore plus difficile : il faut *faire savoir* (dire ce qui se fait, et vérifier qu'on est entendu), et prévoir de le répéter inlassablement tant l'être humain a l'ouïe sélective et la mémoire courte !

Mais surtout, pour durer et être efficace à ce poste, il faut en éprouver *du plaisir*. La disponibilité, les moyens financiers, tout cela on fait avec tant qu'on a plaisir à le faire. Il est des qualités, ou plutôt des compétences, plus nécessaires et qui sont loin d'être innées : il faut apprendre à composer avec les autres et leur susceptibilité, et avoir plaisir à aboutir au compromis ; il faut apprendre à respecter et appliquer des options qui ne sont pas siennes, et avoir plaisir à surmonter son opposition ; il faut apprendre à canaliser ceux qui tentent de se servir de l'EFS, et valoriser ceux qui tentent de la servir... pour leur faire plaisir !

En outre, il me semble nécessaire de rester autant que possible près de la réalité quotidienne du spéléologue. Je me suis astreint (avec beaucoup de plaisir !) à encadrer régulièrement des stages, ce qui m'a amené à côtoyer plusieurs centaines de stagiaires. Et passer une semaine à faire de la spéléo, avec des spéléos de toutes les régions, permet des contacts et des échanges bien plus authentiques et enrichissants que lors d'une rencontre en une quelconque réunion. Or il m'est apparu avec une fréquence de plus en plus grande, que les problèmes débattus dans les hautes sphères fédérales sont bien loin des préoccupations de nos stagiaires (\*), qui somme toute ne souhaitent rien d'autre que de pouvoir pratiquer la spéléo à peu près librement, en sécurité, et en apprenant autant que faire se peut à lire et comprendre le milieu qu'ils fréquentent...

Il me semble important de prendre la mesure de ce décalage afin d'éviter son amplification. La stagnation des effectifs, la faible participation aux assemblées générales, la baisse des abonnements à Spelunca, la rareté des candidatures au Comité Directeur fédéral (je prends les paris!), constituent autant de signaux préoccupants. L'EFS est sans doute une des commissions qui offre le plus de possibilités de lier les fédérés à leur fédération. Ses cadres ont bien ici un rôle capital à jouer.

R. LIMAGNE,  
30 mars 1996



(\*) Le numéro 40 d'Info-SSF, la feuille de liaison du Spéléo-Secours Français, publie un dessin qui me semble-t-il illustre à merveille et avec humour ce phénomène. Info-EFS se fait un plaisir d'en faire profiter les cadres, avec bien sûr l'aimable autorisation du SSF.



## LES COMITES SPELEOLOGIQUES REGIONAUX

C.S.R.	REGIONS ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE FEDERES 95	NUMEROS DEPARTEMENTS
CSR "A"	Ile de France	945	75,77,78,91,92,93,94,95
CSR "B"	Bourgogne	201	21,58,71,89
CSR "C"	Rhône-Alpes	1246	01,07,26,38,42,69,73,74
CSR "D"	Provence	482	04,05,13,84
CSR "E"	Languedoc-Roussillon	986	11,30,34,48,66
CSR "F"	Midi-Pyrénées	891	09,12,31,32,46,65,81,82
CSR "G"	Aquitaine	478	24,33,40,47,64
CSR "H"	Bretagne, Pays de la Loire	108	22,29,35,44,49,53,56,72,85
CSR "J"	Basse-Normandie, Haute-Normandie	265	14,27,50,61,76
CSR "K"	Nord, Champagne, Picardie	194	02,08,10,51,52,59,60,62,80
CSR "L"	Lorraine	397	54,55,57,88
CSR "M"	Auvergne	61	03,15,43,63
CSR "N"	Centre	184	18,28,36,37,41,45
CSR "P"	Franche-Comté	418	25,39,70,90
CSR "R"	Alsace	171	67,68
CSR "S"	Poitou-Charentes	179	16,17,79,86
CSR "T"	Côte d'Azur	375	06, 83
CSR "U"	Limousin	66	19,23,87
CSR "V"	Corse	70	20A, 20B
CSR "W"	Ile de la Réunion	?	97

On dénombre donc cette année 20 Comités Spéléologiques Régionaux, ce qui devrait théoriquement amener à l'élection de 20 représentants ("Correspondants Régionaux") au Comité Directeur de l'EFS...

Y aurait-il une fatalité pour que chaque Assemblée Générale FFS se voit proposer au vote une nouvelle scission de région fédérale ?

En mai 1972, Géo MARCHAND alors Secrétaire Général FFS écrivait dans "*FFS Quoi de neuf*" (supplément à Spelunca) n°6 un article intitulé "*les nouvelles régions spéléo sont en marche*" :

" [...] A la naissance de la fédération en 1963, le territoire français avait été partagé en 7 régions spéléologiques, dont les limites avaient été fixées en fonction des réalités spéléologiques de l'époque. Certaines d'entre elles du fait de leur situation sur des sites karstiques, de leur concentration en spéléologues et de leur coïncidence avec les limites des circonscriptions administratives ont, dès le début, pu avoir une vie active et riche. Pour les autres, le découpage s'est révélé assez vite mal commode [...] Le territoire français est maintenant (1972) partagé en 12 régions spéléologiques [...]"

Le mouvement avait déjà bel et bien commencé. Etre moins nombreux pour plus d'autonomie ? Pourquoi pas ; cela présente des avantages et aussi des inconvénients. Pour ce qui concerne l'EFS, nous ne pouvons que déplorer la multiplication des régions non représentées par un Correspondant élu (poste vacant au Comité Directeur), et le fait que des Correspondants Régionaux disposent d'un budget tellement réduit (de part la petite taille du CSR qu'ils représentent) qu'ils ne peuvent initier le moindre stage ou participer à aucune réunion...

**R. LIMAGNE**

## COMITE DIRECTEUR EFS - MAI 1996

### DIRECTION NATIONALE

Président	Rémy LIMAGNE	54 rte de Pont de la Chaux, 39300 Châtelneuf	84.51.62.08
Président-Adjoint	Jean-Pierre HOLVOET	6 rue G. de Champeaux, 77720 Champeaux	(1)60.69.97.50
Trésorier	Catherine DALLIDET	3 rue Paul Verlaine, 91240 St Michel sur Orge	(1)69.46.13.66
	Serge CAILLAULT	25 rue de la Liberté, 38600 Fontaine	76.27.17.11
	Stéphane JAILLET	35 rue du quai Bourgeois, 33000 Bordeaux	56.51.21.53
	Joël POSSICH	63 rue Louis Becker, 69100 Villeurbanne	78.84.76.84
	Frédéric ROUX	51 rue René Soulet, 63000 Clermont-Ferrand	73.92.20.12

#### **Organisation des responsabilités au sein de la Direction :**

R. LIMAGNE	<i>Information, gestion informatique des brevets, brevet d'initiateur, label EFS, Info-EFS.</i>
JP. HOLVOET	<i>Questions juridiques, brevets moniteur et instructeur, brevets d'Etat, publications.</i>
C. DALLIDET	<i>Trésorerie et comptabilité.</i>
S. CAILLAULT	<i>Gestion matériel pédagogique et d'exploration, documentation audio-visuelle.</i>
S. JAILLET	<i>Actions diverses d'enseignement, stages des autres commissions FFS, Dossiers Instruction</i>
J. POSSICH	<i>Direction du Groupe d'Etudes Techniques.</i>
F. ROUX	<i>Stages découverte, formation, perfectionnement, relations CREI (représentant CD FFS)</i>

### CORRESPONDANTS REGIONAUX

*(Les Correspondants Régionaux sont des brevetés élus par leur CSR ; en cas de vacance du poste, c'est le Président du CSR qui assure l'intérim)*

CSR "A"	Marc LATAPIE	25 imp. des Bouleaux, Blaine, 71500 Louhans	85.76.08.95
CSR "B" (intérim)	Patrick DEGOUVE	15 rue Jules d'Arbeaumont, 21000 Dijon	80.67.75.85
CSR "C"	Joël POSSICH	63 rue Louis Becker, 69100 Villeurbanne	78.84.76.84
CSR "D"	Christian FARRANDO	Quartier de la Tour, 13105 Mimet	42.58.94.58
CSR "E"	Paul SZOSTAK	18 cours de la République, 34190 Ganges	67.73.65.31
CSR "F"	Agnès BERNHART	12 allée de Bigorre, 31770 Colomiers	62.74.01.48
CSR "G"	Laurent VASSE	Ancien Présbytère, 24150 Paunat	53.63.26.47
CSR "H"	Gabriel RENAULT	7 rue Victor Schoelsher, 35200 Rennes	99.50.56.44
CSR "J"	Roger LUTZ	7 rue de la Haie Brout, 76800 St Etienne du R.	35.66.68.05
CSR "K"	Ludovic MENOUX	7 avenue Charles De Gaulle, 08200 Sedan	24.29.09.58
CSR "L"	Francis VATREY	138 rue des Luets, 88800 Saint-Remimont	29.08.67.34
CSR "M"	Frédéric ROUX	51 rue René Soulet, 63000 Clermont-Ferrand	73.92.20.12
CSR "N"	Thierry MASSON	50 rue de Notz, 36000 Châteauroux	54.27.34.19
CSR "P"	Noël BAILLY-GRANDV.	Imp. des jardins, 25920 Mouthier-Hautepierre	81.60.96.93
CSR "R"	Bruno GOERGLER	8 route de Guémar, 68150 Ribeauvillé.	89.73.60.66
CSR "S"	Alain ROUSSELOT	Pharmacie, le Bourg, 16380 Marthon	45.70.25.37
CSR "T"	Philippe BERNARD	H.I.A. Ste Anne, Bio méd., 83800 Toulon Naval	94.09.03.82
CSR "U" (intérim)	Jacques AUVERT	213 rue des Prairies, 87350 Panazol	55.31.11.15
CSR "V" (intérim)	Daniel SANTONI	1bis rue du Nouveau Port, 20200 Bastia	
CSR "W" (intérim)	Michel PAYET	64 ruelle des Bois Noirs, 97430 Tampon	

## COLLABORATEURS NATIONAUX

#### **(Chargés de missions spécifiques ou à durée déterminée)**

Moniteurs Nationaux sur stages régionaux et de formation de cadres. A. CAYLA, N. CLEMENT, S. JAILLET

CTR Languedoc-Roussillon, cadre stages de haut niveau : S. FULCRAND

CTR Midi-Pyrénées : J.L. GUILLEMAN

CTR Rhône-Alpes, conventions, agrément et CR stages, international : M MEYSSONNIER

Gestion et synthèse opérations Conseil-Animation en CVL : J.F. GODART

Stages Qualification, relations avec organismes Centres de Vacances : J. KERDAFFREC

Analyse activité des brevetés : L. MENOUX.

Secrétariat EFS, agréments de stages, gestion des brevets, tirages offset : M. ROUCHON

# COMPTE FINANCIER EFS 1995

par Catherine DALLIDET

POSTES	RECETTES	DEPENSES	SOLDE
<b>Aide fédérale</b>	<b>187000</b>		<b>+ 187000</b>
<b>Fonctionnement</b>			
Timbres-poste	1852.10	30170.80	- 28318.70
Téléphone, télécopie	1101.80	27948.77	- 26846.97
Photocopie	269.00	11970.35	- 11701.35
Matériel de bureau (mobilier...)		6665.03	- 6665.03
Papèterie, offset	795.60	11728.22	- 10932.62
Déplacements et frais élus, hors réunions		9551.76	- 9551.76
Frais de tenue de compte		39.95	- 39.95
<b>Réunions</b>			
Direction		4309.44	- 4309.44
Comité Directeur et Journées d'Etudes	4900	28469.38	- 23569.38
Congrès, représentation		8909.90	- 8909.90
<b>Actions</b>			
Valises doc, librairie	7506.00	5168.00	+ 2338.00
Label EFS	1200.00	113.40	+ 1086.60
Cahiers EFS	4130.00	14888.04	- 10752.04
Dossiers Instruction	9495.00	9407.32	+ 87.68
Info-EFS	2397.00	25872.22	- 23475.22
Stage Moniteur	59080.00	71782.00	- 12702.00
Stage national Initiateur + stages techniques	47585.00	43261.00	+ 4324.00
Opération 1 initiateur par club		20300.00	- 20300.00
Stage C.P. Tir	31203.85	31700.00	+ 496.15
Service placement	1840.00		+ 1840.00
Groupe d'Etudes Techniques + Manuel Technique		28545.47	- 28545.47
Matériel d'explo et d'initiation	6752.32	15897.15	- 9144.83
Conventions de formation continue	80580.00	31262.00	+ 49318.00
Calendrier des stages fédéraux		9497.82	- 9497.82
Formation objecteur		1120.00	- 1120.00
Stage international (*)	20972.00	22028.88	- 1056.88
Vente Pin's EFS (*)	440.00		+ 440.00
Dépliant EFS (*)		5099.49	- 5099.49
Acquisition matériel pédagogique (*)		1625.00	- 1625.00
<b>Solde au 31/12/95 (compte BFCC)</b>			<b>+ 8144.23</b>

Ce tableau est à comparer avec le prévisionnel : budget EFS 1995 (Info-EFS n° 27, page 5)

(\*) = Actions non budgétisées

## BUDGET EFS 1996

POSTES	RECETTES	DEPENSES	SOLDE
<b>Total solde et subvention FFS</b>	<b>195831</b>		<b>+195831</b>
<i>Solde 1995 (compte BFCC + CCP)</i>	<b>8831</b>		<b>+ 8831</b>
<i>Aide fédérale</i>	<b>187000</b>		<b>+ 187000</b>
<b>Fonctionnement</b>		<b>100000</b>	<b>- 100000</b>
Timbres-poste		30000	- 30000
Téléphone, télécopie		25000	- 25000
Photocopie		12000	- 12000
Matériel de bureau (mobilier...)		5000	- 5000
Fournitures de bureau (consommables)		10000	- 10000
Entretien du matériel		3000	- 3000
Déplacements et frais élus, hors réunions		15000	- 15000
<b>Réunions</b>	<b>5000</b>	<b>49000</b>	<b>- 44000</b>
Direction		5000	- 5000
Comité Directeur		10000	- 10000
Journées d'Etudes	5000	24000	- 19000
Congrès, représentation		10000	- 10000
<b>Actions</b>	<b>238000</b>	<b>289831</b>	<b>- 51831</b>
Valises doc, librairie	5000	2000	+ 3000
Label EFS	4000	2000	+ 2000
Cahiers EFS	15000	12000	+ 3000
Dossiers Instruction	14000	10000	+ 4000
Info-EFS	3000	26000	- 23000
Manuel technique EFS	8000	4000	+ 4000
U.V. Technique Instructeur	0	10000	- 10000
Stage Moniteur	50000	50000	0
Stage national Initiateur + stages techniques	40000	35000	+ 5000
Opération 1 initiateur par club	0	20000	-20000
Stage pédagogique	2000	10000	- 8000
Stage C.P. Tir	30000	28000	+ 2000
Service placement	2000	0	+ 2000
Groupe d'Etudes Techniques	0	12000	- 12000
Matériel d'explo et d'initiation	6000	20000	- 14000
Conventions de formation continue	60000	40000	+ 20000
Calendrier des stages fédéraux	0	6000	- 6000
Formation objecteur	0	3831	- 3831
<b>Total général</b>	<b>438831</b>	<b>438831</b>	<b>0</b>

## MATERIEL D'EXPLORATION EFS

par Rémy LIMAGNE

*"Il y a un monstre problème de matériel EFS".* Ce commentaire extrait du compte-rendu du stage Moniteur 1995 pose des questions de fond : que doit-être le matériel d'explo mis à disposition des stages fédéraux ? Comment satisfaire la demande, quantitativement et qualitativement ?

Avant toute chose, et pour débattre sur des données précises, il convient de savoir que depuis 1991, c'est à dire en un peu plus de cinq ans, l'EFS a investi la somme de 93877 francs en matériel d'explo, la location de ce stock ayant rapporté sur la même période 26702 francs (cf comptes financiers dans les précédents INFO-EFS). Pour 1996, la dépense budgétisée en matériel s'élève à un peu plus de 10% de la subvention fédérale. 1400 mètres de corde ont été achetés par exemple ce premier semestre.

Le stock est réparti en deux endroits : Lyon et Toulouse. Un inventaire détaillé a été publié dans INFO-EFS n°28 (à la date d'octobre 95). Il est utilisé pour tous les stages nationaux, et autant que possible pour les stages régionaux si le responsable en fait la demande. En gros, tout ou partie de ce stock est utilisé durant 4 à 8 semaines selon les années.

L'amortissement du matériel utilisé est facturé 10 francs par stagiaire et par jour. Normalement, les pertes ou détériorations doivent être remboursées au tarif catalogue du moment, mais il faut reconnaître que c'est rarement le cas.

A partir de ces considérations, des choix politiques doivent être effectués en répondant à un certain nombre de questions précises.

- Quel type de matériel l'EFS doit-elle proposer ? Matériel classique et/ou matériel de pointe ?
- Quelle somme l'EFS doit-elle consacrer à l'acquisition et au renouvellement de ce matériel ?
- Quelle somme les responsables de stages sont-ils prêts à payer en terme d'amortissement ?
- Comment organiser au mieux l'entretien, le transport, le stockage, la procédure de prêt ?

A ces questions, et à d'autres, les cadres fédéraux ont peut-être des réponses à proposer. Alors n'hésitez pas, faites-nous part de vos remarques. Chacun de vous peut contribuer de façon constructive aux prises de décisions importantes qui s'imposent.

### MATERIEL D'EXPLO EFS

mis à la disposition des stages fédéraux

***tarif 1996 : 10 francs par jour et par stagiaire***

Ce tarif peut être modulé en fonction de la quantité de matériel emprunté.

s'adresser à l'EFS, 23 rue de Nuits, 69004 Lyon  
tel : 78.39.43.30

# DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE

## 1. DOSSIERS INSTRUCTION DE L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE.

(La mention "EDITION 1996" désigne des D.I. anciens complètement remaniés cette année)

Réf.	Titre et auteur(s)	Prix	Poids
101	Les publications (L. Gratté, P. Drouin, R. Laurent, M. Meyssonier), 1986	2 F	30 g
102	La prévention en spéléologie (R. Durand - SSF), 1981	3 F	40 g
103	Spéléologie, archéologie, préhistoire (G. Aimé, F. Rouzaud) <u>EDITION 1996</u>	10 F	60 g
104	La protection du milieu souterrain (G. Aimé, J. Rifès, P. Cabrol), 1981	3 F	60 g
105	Modifications biologiques à l'effort en spéléologie (F. Guillaume), 1995	8 F	60 g
106	Information topographie (M. Chiron, G. Linger, C. Rigaldie), 1982	3 F	40 g
107	Secourisme spéléo (A. Ballereau - CoMed), 1981	3 F	30 g
108	Spéléologues et chauves-souris (A. Porebski), 1994	7 F	40 g
109	Météorologie et spéléologie (P. Lafosse), 1985	6 F	60 g
110	Histoire de la spéléologie française (R. Limagne), 1995	6 F	40 g
111	Orientation, étude de cartes (J.P. Holvoët, R. Limagne), 1986	5 F	60 g
112	Neige et avalanches (G. Quer), 1988, EPUISE		
113	La pratique spéléologique et le droit (T. Marchand), 1990	5 F	30 g
114	Eléments de karstologie (F. Darne, S. Jaillet) <u>EDITION 1996</u>	10 F	60 g
115	Organisation et fonctionnement de la FFS (F. Darne), 1991	7 F	60 g
116	Initiation à la biospéléologie (F. Darne), 1991	7 F	40 g
117	Les grands massifs karstiques de la France (S. Jaillet), 1994	10 F	60 g
118	Eléments de géologie (J.P. Holvoët, P. Pluchon) <u>NOUVEAUTE 1996</u>	10 F	60 g
150	<i>Collection complète des Dossiers Instruction</i>	100 F	800 g
160	<i>Collection complète des Dossiers Instruction reliés dans classeur EFS</i>	130 F	1030 g

## 2. LES CAHIERS DE L'EFS.

211	Cartographie, orientation, lecture de cartes (J.P. Holvoët)	40 F	140 g
212	Spéléologie et pédagogie (D. Cavaillès)	60 F	200 g
214	Les grandes rivières souterraines (S. Fulcrand)	60 F	120 g
215	Spéléologie et archéologie (F. Guillot) <u>NOUVEAUTE 1996</u>	60 F	120 g

## 3. AUTRES FASCICULES OU DOCUMENTS DISPONIBLES (jusqu'à épuisement du stock).

311	Signes spéléologiques conventionnels (G. Favre, M. Audetat)	15 F	140 g
331	Carte postale "Ecole Française de Spéléologie" (5 différentes)	2 F	10 g
332	Cartes postales, par lot de 100	150 F	450 g

*Tarifs valables jusqu'au 01/11/96*

## Le CALENDRIER DES STAGES FEDERAUX 1996

peut être consulté sur le réseau INTERNET. Accès : <http://www.insa-lyon.fr/Labos/CASM/EFS>

## JOURNEES D'ETUDES EFS

Les Journées d'Etudes de l'Ecole Française de Spéléologie se sont déroulées à Millau les 11 et 12 novembre 1995. Cette manifestation traditionnelle a réuni cette année environ 70 brevetés fédéraux autour du thème : **"l'enseignement de la connaissance du milieu souterrain"**.

Après une réunion du Comité Directeur de l'EFS, plusieurs communications ont été proposées, présentant de nouveaux outils pédagogiques et des dossiers en cours.

Ainsi, le **samedi après-midi** :

- Une méthode de travail originale pour exploiter des observations faites sous terre (Patrick Pluchon).
- Un exercice d'apprentissage ou d'évaluation sur l'exemple de la genèse d'une galerie (S. Jaillet).
- Un diaporama sur la géologie du calcaire, accompagné d'une cassette audio (travail de recherche du cycle Instructeur fédéral, par José Mulot).
- Présentation du Manuel Technique de l'EFS par S. Fulcrand, travail collectif en cours d'achèvement.
- Les premiers résultats de la synthèse de Jean-François Godart sur les opérations "Conseil-Animation en Centres de Vacances", menées sur 8 départements cette année.

En **soirée**, dans une superbe salle municipale :

- La vidéo "Spéléos et chauves-souris", commentée par Annie Porebski.
- Le diaporama sur "l'Antre de Vénus", présenté par Serge Caillault dans le cadre de son travail de recherche du cycle Instructeur.
- Un extrait de film vidéo réalisé dans le cadre de l'Education Nationale, dont le plan de financement présenté par José Mulot s'est avéré particulièrement intéressant.

Le **dimanche matin** :

- Présentation par Philippe Brunet de la lecture du milieu en plongée souterraine, et de son intérêt quant à la prévention et à l'exploration.
- Jacques Gudefin a présenté le bilan de l'enquête effectuée cette année sur l'accès aux cavités, et invité des cadres en cycle instructeur à affiner et compléter ce travail.
- Présentation enfin par José Mulot d'une vidéo illustrant une expérience d'enseignement de la spéléo en collège, parallèlement à une réunion du groupe d'études technique, et à l'élaboration finale du calendrier des stages 1996.

Lors de la clôture des Journées d'Etudes a bien évidemment été évoquée la question de la succession de Rémy Limagne à la Présidence de l'EFS. A cette occasion, on a pu entendre d'ailleurs que le fait d'avoir des jumeaux constituait un élément de choix déterminant...!

La Direction de l'EFS tient à remercier tous les participants de leur venue, ainsi que Didier Valès et les amis du CDS de l'Aveyron qui ont su assumer avec succès l'organisation de ces Journées d'Etudes à Millau.

*La densité du contenu des communications présentées n'autorise pas leur publication intégrale dans le présent Info-EFS. Mais les personnes intéressées peuvent en obtenir un compte-rendu photocopié sur simple demande à l'EFS.*

## JOURNEES D'ETUDES EFS 1996

**9, 10, et 11 novembre,  
à Mandeure (près de Montbéliard, Doubs)**

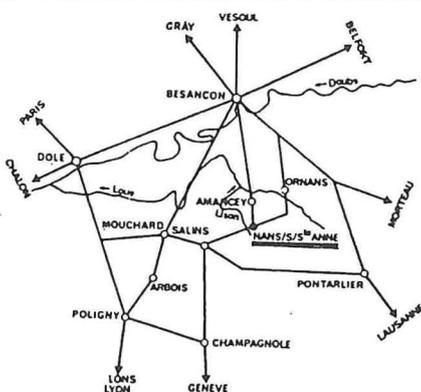
Ce rassemblement sera organisé par le CDS du Doubs ;  
tous les brevetés fédéraux sont invités à y participer.

### Thème : L'ACCES AUX CAVITES

+ réflexions sur :

- . l'évolution du brevet de Moniteur Fédéral,
- . l'équipement en fixe des cavités,
- . les moyens audio-visuels dans l'enseignement de la spéléo.

Participation : 100 francs (repas et hébergement, quelle que soit la durée du séjour)  
Inscription préalable obligatoire : utilisez le formulaire joint



## GITE D'ÉTAPE LE LISON

NANS-SOUS-SAINTE-ANNE  
25330 AMANCEY

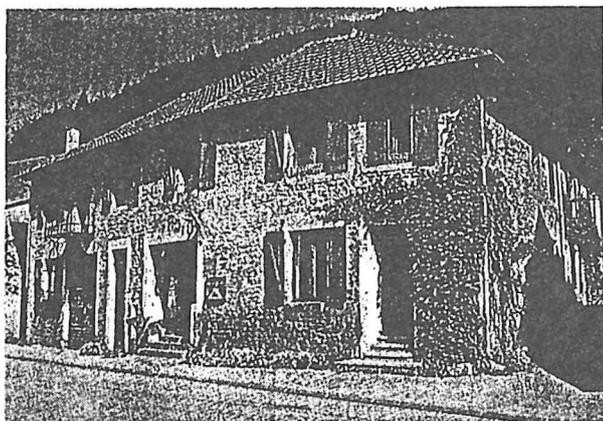
TÉL. 81 86 50 79

### NANS-SOUS-STE-ANNE

Un site à découvrir.

Nombreux sentiers et  
GR 590.

Les Sources du Lison, du  
Gyps et du Verneau, Le  
Creux Billard, Le Porche de  
la Sarrazine, le Pont du  
Diable, les Belvédères. Visites  
de musées, La Taillanderie,  
les Salines de Salins-les-  
Bains.



Le gîte d'étape est ouvert toute l'année, à tous publics, individuels ou groupes. Confortable, bien équipé, on y séjourne librement. Cuisine à la disposition de tous ou pension, demi-pension sur place. L'hébergement comprend des chambres individuelles, des dortoirs de 4 à 8 places. Capacité de 36 places, et un refuge de 15 places.

# ILE DE FRANCE - CSR "A"

par Marc LATAPIE

## 1. LES BREVETES EN ILE DE FRANCE, ETAT ET BILAN 1995.

N° département	75	77	78	91	92	93	94	95	total
Nbre de clubs FFS	18	3	7	16	12	6	8	4	74
Nbre de fédérés	225	42	80	184	114	49	103	79	876
Nbre de brevetés	19	8	3	34	11	10	8	5	98
Instructeurs EFS	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Moniteurs EFS	2	1	0	9	1	1	0	0	14
Initiateurs EFS	17	6	3	25	10	9	8	5	83
Clubs sans brevetés	8	2	6	4	8	1	6	2	37
Nouveaux brevetés 95	2	0	0	10	5	2	2	0	21

Ce petit récapitulatif illustre bien la diversité des situations dans les 8 départements d'Ile de France :

- On dénombre 876 fédérés répartis en 74 clubs, soit en moyenne des clubs d'une douzaine de membres (fédérés) ; mais l'écart est de 8 membres (dans le 93) à 20 (dans le 95).
- On compte en moyenne 1 breveté pour 9 fédérés (soit un chiffre sensiblement inférieur à la moyenne nationale : 1 pour 7) ; mais ici, le taux d'encadrement s'étend de 1 pour 5 (dans le 77,91,93) à 1 pour 25 dans le 78 !
- Le nombre de clubs sans brevetés est évidemment en rapport avec cette donnée : 37 clubs sur 74 (soit exactement la moitié), mais seulement 1 sur les 6 clubs du 93, et 6 sur les 7 clubs du 78.

*L'opération "1 initiateur par club" se voit donc particulièrement justifiée en Ile de France !*

## 2. ACTIVITES DE LA COMMISSION ENSEIGNEMENT EN 1995.

### 2.1. Actions régionales :

Les numéros 20 et 21 de la feuille de liaison sont parus. 11 participants à la deuxième "rencontre technique" le 22 avril. Deux réunions des coordinateurs départementaux les 6 février et 15 mai. Un stage Initiateur qui a réuni 12 stagiaires. Un stage pré-moniteur : 6 stagiaires et 2 cadres. 21 nouveaux initiateurs au total en Ile de France. Acquisition de 200 m de corde et d'un projecteur de diapositives.

Les commissions Canyon, secours, et plongée souterraine ont aussi organisé des rencontres et de nombreux stages.

### 2.2. Actions départementales :

CDS 75 : un stage pré-initiateur les 1 et 2 avril.

CDS 91 : un stage équipier de club (4 jours), 15 stagiaires et 5 cadres ; un stage de prévention et d'auto-secours.

CDS 92 : un stage équipier de club, 7 stagiaires et 5 cadres.

CDS 93 : inauguration du "spéléodrome" à Rosny.

CDS94 : un stage prévention et auto-secours, 9 stagiaires et 5 cadres ; formation débutants et futurs initiateurs, 14 stagiaires et 6 cadres.

## 3. PROJETS 1996.

- Projets de stages : voir calendrier national.
- 8 candidats initiateurs potentiels, 4 moniteurs, et 2 pour l'U.V. technique du cycle Instructeur.

# RHONE-ALPES (CSR "C")

par Joël POSSICH, avec la collaboration d'Agnès GRANDIN

## 1. LES SPELEOS FEDERES EN RHONE-ALPES.

### 1.1. Statistiques 1995.

1246 licenciés FFS, répartis en 1054 hommes et 192 femmes. 71 membres individuels, et 1175 licenciés dans 83 clubs fédérés. Moyenne : 15 membres par club.

### 1.2. Evolution 1994 - 1995.

Licenciés : + 26 (32 membres de clubs, 6 individuels). Un club fédéré de plus.  
Hommes : + 20 ; Femmes : + 6.

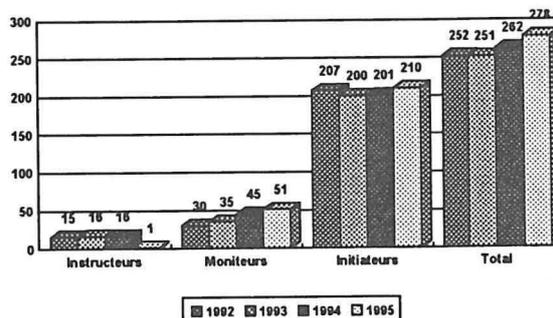
### 1.3. Evolution sur 11 ans.

Licenciés : + 270. Clubs : + 14. Moyenne adhérents par club : + 0,05.

## 2. BILAN DE L'ENCADREMENT.

### 2.1. Nombre de cadres fédérés .

Initiateurs : 210 (+9)  
Moniteurs-stagiaires : 5 (-3)  
Moniteurs validés : 28  
Moniteurs non validés : 18  
Instructeurs: 17 (+1)  
Total : 278 (+16)



### 2.2. Analyse.

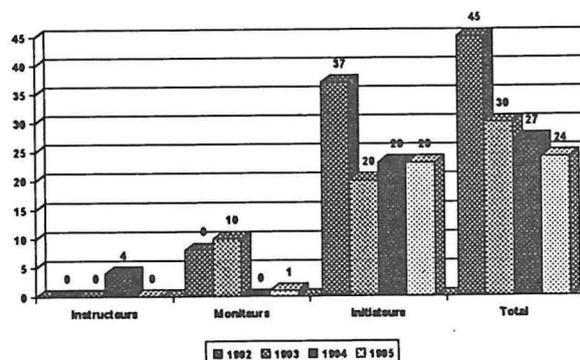
Cette année, j'ai sorti les moniteurs-stagiaires des initiateurs. La baisse du nombre de moniteurs-stagiaires est normale puisqu'il s'agit d'une situation transitoire.

La rubrique moniteur est également dédoublée pour suivre correctement l'évolution des validations qui sont encore insuffisantes.

L'augmentation globale du nombre de cadres fédérés (+ 16) apporte à la dynamique régionale les résultats escomptés.

## 3. BILAN DE LA FORMATION DES CADRES.

Sur 116 diplômes d'initiateur délivrés en France, 23 rhônalpins se sont distingués soit environ 20%. A noter que les fédérés de la région C représentent environ 16% de la FFS. Le résultat est donc satisfaisant. La formation de moniteur a permis de délivrer un seul diplôme de moniteur-stagiaire ce qui est insuffisant.



## 4. NOMBRE ET TYPES DE STAGES ORGANISES PAR LA REGION "C".

Hormis la formation des cadres, il existe un très grand nombre de stages, de la découverte au stage scientifique en passant par la formation aux secours.

Evolution positive des actions de formation en 1995 (+4), notamment par une progression des stages de perfectionnement technique qui devrait déboucher à terme par une augmentation des candidats initiateurs.

Prise en compte des stages secours qui sont des actions de formation à part entière.

STAGES	1994	1995
Découverte	2	2
Formation technique	1	2
Perfectionnement technique	2	4
Scientifique	3	3
Plongée	1	1
Matériel et techniques	2	1
Actions Diverses d'Enseignement	1	3
Initiateur	2	3
Secours		8
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>14</b>	<b>27</b>

## 5. NOMBRE DE JOURNEES DE FORMATION ET D'ENCADREMENT.

### 5.1 Journées formation stagiaires.

Types de stages	Journées Formation		
	1993	1994	1995
Découverte	60	199	47
Formation technique	40	40	90
Perfectionnement technique	64	282	278
Scientifique	20	104	86
Plongée	32	16	36
Matériel et techniques	27	33	14
Actions Diverses d'Enseignement	36	4	183
Initiateurs	48	174	232
Secours			652
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>327</b>	<b>852</b>	<b>1618</b>

### 5.2. Journées d'encadrement.

Types de stages	Journées cadres		
	1993	1994	1995
Découverte	24	60	21
Formation technique	24	20	44
Perfectionnement technique	40	82	74
Scientifique	6	24	20
Plongée	48	24	32
Matériel et techniques	9	12	8
Actions Diverses d'Enseignement	0	0	57
Initiateurs	16	80	105
Secours			101
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>167</b>	<b>302</b>	<b>462</b>

### 5.3. Analyse.

Toujours une évolution positive des journées d'encadrement et de formation en 1995. Par contre, une baisse inquiétante au niveau de la fréquentation des stages découverte.

A noter que les stages qui figurent au calendrier de l'Ecole Française de Spéléologie, acceptent les stagiaires provenant de toutes les autres régions.

## **6. OPERATIONS CONSEIL-ANIMATION EN CVL.**

La Drôme, l'Isère, l'Ardèche et l'Ain ont réalisés des opérations conseils animation en CVL. En 1996 une étude beaucoup plus structurée aura lieu si les financements sont au rendez-vous. Pour l'instant, les chiffres sont difficilement exploitables à cause d'une méthodologie différente dans les départements.

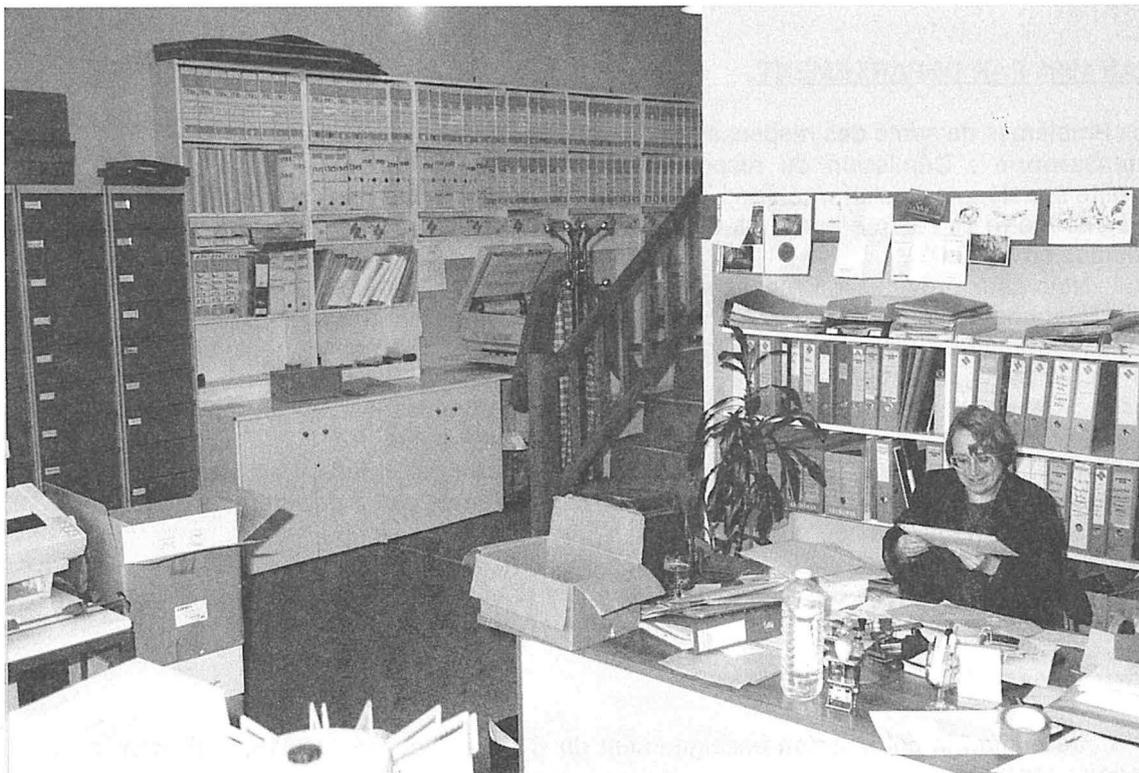
Environ 25000 pratiquants touristiques fréquentent les grottes des départements de Rhône-Alpes. L'encadrement se fait par des diplômés d'Etat (environ 50) et par des diplômés fédéraux (environ 50). Par contre, des encadrements se font également par des personnes non diplômées??? Les chiffres vraisemblablement sous-estimés montrent l'importance du problème et le réservoir potentiel de futurs fédérés. Il reste à amorcer la pompe....

## **7. AUTRES REALISATIONS.**

Réalisation en cours de deux vidéogrammes pédagogiques sur les techniques d'équipement et de réchappe. Ces films seront accompagnés d'un livret pour le formateur. Publication trimestrielle d'une feuille de liaison (feuille de C), donnant des informations sur toutes les activités spéléologiques.

## **8. CONCLUSIONS.**

La région C poursuit sa politique de formation. La nouvelle génération de cadres et la politique EFS (exemple opération "1 initiateur par club") devraient porter leurs fruits dans les années à venir. Nous essaierons de développer les formations techniques et d'initiateurs afin d'obtenir des spéléos acteurs de terrain en restituant leurs connaissances. Les aides financières doivent se poursuivre dans les clubs et les CDS.



*EFS... 23 rue de Nuits à Lyon.*

# MIDI-PYRENEES - CSR "F"

par Agnès BERNHART

La région Midi-Pyrénées comptait 68 clubs et 887 fédérés en 1993, 68 clubs et 871 fédérés en 1994 (dont 203 brevetés EFS), et 70 clubs et 929 fédérés en 1995 (dont 207 brevetés).

On note donc une légère augmentation du nombre de fédérés en 1995. Le nombre d'Instructeurs reste stable (10), mais le nombre de Moniteurs fédérés passe de 23 à 44 (dont 3 moniteurs-stagiaires). Ce chiffre varie en fonction des comptes-rendus annuels d'activités reçus par l'EFS.

## 1. LES FORMATIONS 1995 ORGANISEES PAR LE CSR.

- 2 week-end photo avec la commission vidéo et l'aide financière de l'EFS (G. Esparbes, J.P. Petit).
- 1 week-end karsto, en collaboration avec la commission scientifique (J. Bauer, R. Maire, N. Vanara).
- 1 stage initiateur en Ariège (un autre stage, national, a eu lieu dans le Lot).
- 1 week-end cadres spéléo-réunion : 29 participants dont 12 cadres.

Suite aux trois week-end "pré-initiateur" 1994 qui avaient concerné 12 stagiaires, 3 ont fait un stage Initiateur, 2 ont obtenu le brevet, 3 participeront à un stage plus tard. Cette année, la formule n'a pas eu de succès, un week-end "traversée" a été annulé (soit 8 jours de formation annulés).

## 2. BILAN 1995 PAR DEPARTEMENT.

- **Gers** : Problèmes de santé des responsables, pas de projet 95.
- **Haute-Garonne** : Démission du responsable. Un week-end Karsto a été réalisé. Un stage Découverte annulé, ainsi qu'un week-end Traversée. Ce dernier a été reconduit avec 10 participants : arrêt à 100 mètre de l'entrée après les étroitures par faute d'eau... Le sort ne s'acharnera plus sur La Baderque en 1996 !
- **Ariège** : Nouveaux brevetés = 1 moniteur en cycle Instructeur, 1 moniteur-stagiaire, 2 initiateurs. 1 stage équipier-chef d'équipe géré par la commission, une journée de formation-perfectionnement à la topo, une journée de formation aux techniques de progression, d'équipement, et d'auto-secours en canyon (20 participants de 5 clubs).
- **Aveyron** : 1 week-end technique (11 stagiaires, 4 cadres), organisation Journées d'Etudes EFS.
- **Tarn et Garonne** : Pas d'action recensée dans les clubs cette année.
- **Tarn** : 1 week-end de formation technique avec 7 personnes de 3 clubs. Participation par le club de Caussade à la fête du sport, au Téléthon, à l'enquête régionale sur la pollution des eaux.
- **Lot, Hautes-Pyrénées** : pas de nouvelle.

Il semble que certains CDS souhaitent fusionner pour de meilleurs échanges et formations.

## 3. BUDGET 1995.

Cette année, la commission enseignement du CSR a dépensé 140818,74 F, dont pour ce qui concerne les stages :

- Initiateur Ariège : 31777,80 F
- Initiateur Lot : 18554,99 F
- Conseiller Technique Haute-Garonne : 27140,46 F
- Equipier-Chef d'Equipe Ariège : 25562,53 F
- Perfectionnement Haute-Garonne : 21624,22 F

# LA FORMATION D'INSTRUCTEUR FEDERAL

par Jean-Pierre HOLVOET

Contrairement à nos attentes, il n'y a pas eu d'Unité de Valeur Technique Instructeur en 1995, faute d'un nombre suffisant de participants. L'impulsion donnée en 1994, grâce à l'U.V. Technique qui s'est tenue à Saint-Maurice de Navacelles n'est pas encore suffisante pour mobiliser les candidats instructeurs et les instructeurs, autour d'un stage où ils pourront acquérir des connaissances supplémentaires, mais aussi se concerter et réfléchir ensemble sur les formations dispensées à l'EFS.

Ce n'est que partie remise, car nous sommes persuadés que chacun est bien conscient qu'il faut au sein de la FFS et donc de l'EFS une puissante dynamique pour renforcer la cohésion de nos brevetés. La qualité de notre enseignement en dépend.

L'U.V. Technique prévue en 1995 est reconduite intégralement en 1996. De plus, pour marquer l'importance que la Direction Nationale de l'EFS accorde à cette formation, il a été décidé qu'elle serait gratuite pour les participants, à l'exception des frais de transport qui restent à leur charge.

Au 31 décembre 1995, il y avait toujours 27 moniteurs engagés dans le cycle instructeur :

- 7 doivent uniquement réaliser et soutenir leur mémoire de recherche, et présenter leur dossier d'investissement fédéral. Tous ceux là étant engagés dans le cycle depuis de très nombreuses années, il a été décidé de leur fixer une échéance pour achever leur cycle. Un courrier leur a été adressé. Malheureusement, rares sont ceux qui ont pris la peine d'y répondre. Néanmoins, nous attendrons jusqu'à la date fixée avant de prendre la décision de les sortir définitivement du cursus de formation instructeur.

- 12 doivent encore encadrer dans sa totalité un stage moniteur, et 8 suivre une U.V. Technique. Pour ces derniers, les sujets de mémoire ou de recherche ne manquent pas, je ne citerai comme exemple que la nécessité de donner un contenu précis à nos référentiels en fonction du niveau du stage. De quoi mobiliser aisément 3 ou 4 d'entre eux.

Enfin, notons qu'au 31 décembre 1995, nous comptons 51 instructeurs en titre, pour seulement une vingtaine d'actifs.

## *U.V. TECHNIQUE INSTRUCTEUR 1996*

L'U.V. Technique Instructeur 1996 se déroulera du 27 octobre au 1er novembre, au gîte de Palètes, à Saint-Girons (Ariège)

*Thème : LA BIOSPEOLOGIE*

**Inscriptions :** Ecole Française de Spéléologie, 23 rue de Nuits, 69004 Lyon.

**Renseignements :** Jean-Pierre HOLVOET, 6 rue G. de Champeaux, 77720 Champeaux.

# STAGE MONITEUR : BILAN, SYNTHÈSE ET PERSPECTIVES

par Jean-Pierre HOLVOET

## 1. LE STAGE MONITEUR 1995.

Il s'est déroulé dans le Vercors du 16 au 29 septembre 1995, sous la responsabilité conjointe de Thierry KRATTINGER et de Florence GUILLOT. Il a regroupé 18 stagiaires, ce qui est beaucoup d'autant qu'un certain nombre se sont inscrits très tardivement. Cette situation a donc demandé un effort d'adaptation important de l'équipe d'encadrement, et posé de nombreux problèmes d'organisation. Pour l'avenir, il nous faut absolument nous montrer rigoureux, et clore les inscriptions un mois avant la date du stage. Seulement 11 stagiaires ont passé avec succès la totalité des tests techniques. A l'issue du stage on compte seulement 9 moniteurs-stagiaires ce qui représente un taux de réussite de 50 %.

## 2. MONITEURS-STAGIAIRES ISSUS DU B.E.E.S. SPELEO.

Cette année, 7 initiateurs ayant obtenu le Brevet d'Etat d'Educateur Sportif 1er degré option Spéléologie, ont demandé à bénéficier du titre de moniteur-stagiaire EFS. Il s'agit de : Jean-Denis LACAN, Antoine CLOUTOUR, Gilles CHARLES, Fabrice ARNAUD, Stéphane HENRAS, Guillaume BONICEL et Thierry GUERIN. Ils ont deux années pour se titulariser en encadrant un stage initiateur ou de perfectionnement technique.

## 3. BILAN 1995.

Il y a donc cette année 16 moniteurs-stagiaires supplémentaires, ce qui constitue un résultat honorable, même s'il reste insuffisant. Il faut aussi noter que 5 moniteurs-stagiaires des années précédentes doivent encore se titulariser, et que 3 autres sont redevenus initiateurs dans la mesure où ils ont dépassé (largement) le délai de deux ans fixé pour leur titularisation.

## 4 - SYNTHÈSE.

Sur les 6 derniers stages moniteur (entre 1992 et 1995), on compte quelques 78 stagiaires, dont 18 échecs ou abandons aux tests techniques, et 11 échecs à l'issue de la deuxième partie.

Sur ces 6 stages, les tests techniques apparaissent relativement homogènes avec des profondeurs atteintes ne dépassant que rarement les -450 m, et des demandes techniques très proches. Néanmoins, le choix des cavités reste un élément déterminant quant à la difficulté des tests.

Les tests comportent tous une journée en falaise où sont évaluées les capacités techniques du candidat, et 3 explorations de 8, 10 et 15 heures en moyenne, où sont jugées les capacités physiques, l'aisance de progression et d'équipement et les facultés d'adaptation à la cavité.

Pour conclure sur les tests, on notera qu'on s'oriente vers une utilisation de plus en plus marquée de matériel ultra léger. Ceci n'a rien de choquant en soi, car c'est le rôle de l'EFS que de faire progresser les techniques en fonction de l'évolution du matériel. Par contre, on doit s'interroger sur le fait que ces techniques doivent être maîtrisées dès les tests techniques, alors que la pratique de la plupart des candidats reste beaucoup plus proche d'un matériel classique.

Il nous faut donc trouver un juste milieu dans la demande technique entre l'utilisation d'un matériel classique (celui des clubs) et un matériel plus léger imposant de nouvelles règles.

Peut-être faut-il dans un premier temps n'aborder ces techniques que dans la deuxième partie du stage moniteur, lors de la recherche technique, par exemple.

Dans le même temps, il nous faut développer ces techniques dans les stages de perfectionnement ou dans des stages spécialisés, si l'on veut qu'elles soient connues du plus grand nombre. Néanmoins, nous devons toujours avoir à l'esprit que si l'innovation technique est une nécessité, la sécurité des pratiquants reste LA PRIORITE.

Dans la **seconde partie du stage**, en ce qui concerne l'approche pédagogique, on constate que le stage perfectionnement est largement préféré à tout autre niveau d'encadrement. Il est vrai qu'il permet des mises en situation beaucoup plus variées et complexes, même s'il conduit à faire l'impasse sur les techniques d'apprentissages élémentaires, normalement abordées au stage initiateur...

L'analyse des comptes-rendus des trois derniers stages, qui ont tous les trois comptabilisé le temps passé dans chacune des matières abordées fait apparaître que :

- 36 heures en moyenne sont consacrées à l'encadrement, dont 20 heures sur le terrain (pédagogie),
- 16 heures en moyenne pour la publication (compte-rendu et recherche de documents),
- 14 heures pour la topographie, dont la moitié sur le terrain,
- 11 heures en moyenne pour la karstologie, dont 6 heures sur le terrain (la karstologie inclut également la géologie et l'hydrogéologie),
- 7 heures pour les recherches techniques,
- 4 heures pour un exercice secours avec parfois un complément d'1 heure à 1h30 en salle,
- 3 heures seulement pour la vie fédérale,
- 2h30 pour la lecture de carte,
- De zéro à 1h30 pour la physiologie sportive,
- 1 heure en moyenne pour la biospéologie, le plus souvent en salle,
- enfin l'archéologie n'a été évoquée que durant une heure dans un seul des trois stages.

On constate également que l'ensemble des connaissances en **sciences de la terre** sont utilisées de façon de plus en plus systématique pour mener à bien l'étude concrète d'une cavité ou d'un massif. C'est une évolution tout à fait positive dans un enseignement qui privilégie la pratique et l'observation sur le terrain. Dommage que les résultats concrets ne fassent que trop rarement l'objet d'une publication dans Spelunca ou Karstologia.

Quant aux **recherches techniques**, dont l'intérêt n'est plus à démontrer, elles sont malgré tout de valeurs inégales et manquent encore de protocoles bien définis et de moyens d'expérimentation suffisants. Ces recherches ne doivent pas prétendre remplacer les tests réalisés par les fabricants de matériel, mais plutôt faire émerger des techniques et une utilisation optimale de ce matériel dans un souci constant de sécurité. Ils doivent être également l'occasion d'une réflexion pédagogique sur la manière d'enseigner ces nouvelles techniques et de faire connaître ces différents matériels. Enfin, je ne saurais trop rappeler la nécessité de mener ces recherches techniques en liaison étroite et concertée avec le Groupe d'Etudes Techniques de l'EFS.

## **5. EN GUISE DE CONCLUSION.**

La qualité actuelle des stages moniteur est indiscutable, même si elle reste encore très perfectible. Hormis la remarque concernant l'évolution des tests techniques et leur adéquation avec notre enseignement actuel, c'est surtout sur l'appréhension de la deuxième partie du stage que doit porter notre réflexion. L'absence d'un contenu précis des référentiels est une lacune que nous commençons à combler. En effet dans le cadre de leur travail de recherche, certains instructeurs travaillent sur ce sujet, et il nous faut en motiver d'autres pour que nous disposions de références claires et exploitables.

D'autre part, nous disposons maintenant d'une banque de données concernant des questionnaires, qui doivent être une aide aux équipes d'encadrement. La diversité des supports possibles pour ces évaluations doit permettre à chaque équipe d'encadrement de trouver celui qui lui correspond le mieux. Mais, aujourd'hui, ce type d'évaluation est incontournable.

Enfin, et pour ne pas empiéter sur la réflexion qui sera menée sur les stages moniteurs lors des prochaines Journées d'Etude, je conclurai en insistant sur la nécessité de soulager le responsable du stage et l'équipe d'encadrement, en leur fournissant un dossier d'organisation très complet leur facilitant la gestion matérielle du stage.

# REFERENTIEL DU MONITEUR FEDERAL

par Jean-Pierre HOLVOET

*Ce document sert de base à l'organisation du contenu d'un stage Moniteur. Il est publié (ainsi que le référentiel "Initiateur") dans le Manuel technique de l'EFS.*

## VIE FEDERALE

- Connaître les associations régies par la loi de 1901.
- Connaître la FFS et ses structures : clubs, CDS, CSR, Commissions.
- Connaître les différents partenaires de la FFS.
- Connaître l'EFS et ses stages.
- Avoir les connaissances nécessaires pour organiser tous les types de stages.

## MATERIEL ET TECHNIQUE

- Connaître parfaitement tout le matériel individuel, son usage, son entretien.
- Savoir adapter ce matériel à la nature de la cavité à explorer.
- Connaître tout le matériel collectif et son emploi.
- Savoir utiliser ce matériel en fonction de l'objectif poursuivi.
- Savoir se déplacer sous terre sans agrès avec aisance.
- Savoir équiper et déséquiper en toute sécurité.
- Savoir adapter l'équipement de la cavité au groupe.
- Connaître les noeuds, savoir les réaliser et les utiliser à bon escient.
- Connaître les différentes techniques de rappel et de descente.
- Connaître les techniques de montée aux bloqueurs.
- Connaître les techniques de montée à l'échelle.
- Connaître parfaitement les méthodes d'assurage.
- Savoir pratiquer l'escalade souterraine en toute sécurité.
- Savoir préparer un kit et le transporter sous terre.
- Savoir progresser en main-courante, fil clair et tyrolienne.
- Connaître parfaitement les différentes techniques de dégagement d'équipier sur corde.
- Connaître les techniques de descente sur corde tendue.
- Savoir pallier la perte de matériel.
- Savoir assurer la sécurité en passage aquatique.
- Connaître les techniques de pointe : coinces, friends, A.N, cordelette, cordes de faible diamètre...
- Avoir des notions de technologie et de résistance des matériaux.

## CARTOGRAPHIE, ORIENTATION

- Savoir lire et utiliser une carte topographique.
- Connaître le système de projection Lambert.
- Connaître la définition des trois Nordes utilisés en France.
- Savoir orienter une carte avec ou sans boussole.
- Savoir positionner un point sur une carte d'après ses coordonnées Lambert.
- Savoir utiliser une boussole ou un compas.
- Savoir s'orienter sur le terrain.
- Pouvoir déterminer les coordonnées Lambert d'un point repéré sur le terrain.
- Savoir réaliser un profil topographique et y reporter une coupe de cavité.
- Savoir reporter le plan d'une cavité sur une carte topographique.

## TOPOGRAPHIE

- Savoir lire et interpréter une topographie.
- Etre capable d'en extraire une fiche d'équipement.
- Connaître et savoir utiliser le matériel courant de relevé.
- Connaître et savoir réaliser les différents types de report.
- Connaître les principaux signes topographiques internationaux.

## **GEOLOGIE**

- Connaître l'histoire de la terre.
- Avoir de solides notions de pétrographie, de stratigraphie, et de tectonique.
- Connaître et savoir interpréter une carte géologique.
- Comprendre le principe d'une coupe géologique simple.

## **HYDROGEOLOGIE**

- Connaître le cycle de l'eau.
- Connaître les caractères physico-chimiques des aquifères karstiques.
- Connaître les notions de substratum et niveau de base.
- Connaître les grands types hydrologiques de réseaux.
- Connaître les éléments de l'hydrologie des réseaux.
- Connaître les mécanismes et les types de crues.

## **KARSTOLOGIE**

- Connaître les différents éléments du relief karstique.
- Connaître les différents types de modelés karstiques.
- Avoir de solides notions de spéléoclimatologie.
- Avoir de solides connaissances de spéléogénèse.
- Connaître et savoir reconnaître les différentes formes karstiques souterraines.
- Connaître les différents types de remplissages souterrains.
- Avoir de solides notions de karstologie régionale.

## **DOCUMENTATION**

- Savoir chercher et utiliser une documentation.
- Etre convaincu de l'importance de la publication de tous les travaux.

## **METEOROLOGIE**

- Savoir se renseigner et tenir compte des conditions météo avant une exploration.
- Savoir utiliser les données climatologiques pour mener à bien l'étude d'un réseau.

## **BIOSPEOLOGIE**

- Connaître l'influence des différents milieux souterrains sur la vie cavernicole.
- Connaître la faune cavernicole courante dans les grottes françaises.

## **PHYSIOLOGIE SPORTIVE**

- Avoir des notions de base en anatomie et physiologie.
- Connaître les mécanismes d'adaptation à l'effort, et la nécessité de l'entraînement en spéléologie.
- Connaître les grands principes de la diététique et savoir les appliquer en préparant une exploration.

## **PREVENTION**

- Connaître les règles inhérentes à l'organisation d'une exploration.
- Connaître les règles de sécurité inhérentes à la pratique de la spéléologie.
- Prévoir un matériel d'auto-secours adapté à la cavité.
- Savoir adapter la durée de l'exploration au niveau des participants, et éventuellement renoncer.
- Connaître les risques liés au milieu souterrain : trémies, étroitures, crues, CO<sup>2</sup>...

## **SECOURISME**

- Etre informé sur les causes d'accidents.
- Connaître et savoir repérer les signes de la fatigue et de l'épuisement.
- Connaître l'hypothermie et ses causes.
- Etre capable d'appliquer les principaux gestes de survie.
- Savoir que faire en cas d'accident.
- Savoir réaliser un bilan.

## **SECOURS**

- Connaître la commission secours et son fonctionnement.
- Savoir déclencher une alerte.
- Connaître les étapes de sa diffusion.

## PROTECTION

- Connaître les différents types de pollution.
- Observer et faire observer un comportement responsable et respectueux du milieu souterrain.
- Connaître le rôle et la politique fédérale en matière de protection.

## ARCHEOLOGIE

- Avoir des notions de préhistoire.
- Connaître les principaux vestiges susceptibles d'être découverts sous terre.
- Savoir que faire en cas de découverte archéologique.

## PEDAGOGIE

- Etre capable de comprendre, de transmettre et de synthétiser un message.
- Savoir faire passer une information (attitude, ton, support, gestion du temps...).
- Adapter sa méthode d'enseignement au groupe.
- Savoir établir une progression dans son enseignement.
- Savoir créer des mises en situation.
- Etre capable de communiquer dans un groupe.
- Etre capable de se situer dans le groupe en fonction de la situation.
- Savoir gérer un groupe.
- Savoir évaluer son action, s'auto-évaluer, et évaluer le groupe.
- Savoir orienter un stagiaire.
- Savoir se situer dans une équipe d'encadrement.
- Faire preuve d'initiative.
- Avoir une attitude sécurisante.
- Etre disponible et ouvert.
- Assumer ses responsabilités.
- Connaître les différentes pratiques spéléologiques : sportive, scientifique, éducative, ludique, thérapeutique.

## APTITUDE PHYSIQUE

- La condition physique, l'endurance, le tonus, et la volonté demandés à un moniteur fédéral doivent lui permettre de réaliser sans problème des explorations en cavités de classe IV.

*Note : ses connaissances en sciences de la terre doivent permettre au moniteur de débroussailler des travaux déjà existants et de savoir les mettre à profit dans une étude de cavité ou de réseau.*

### CENTRE D'HÉBERGEMENT ET D'ACTIVITÉS SPORTIVES DE PLEIN AIR

Le Liauzu - Vallée du Célé  
46330 ORNIAC

Tél. : 65 31 26 73

Fax : 65 30 26 10



Située à 35 km de Cahors (Lot) sur un terrain de 4 hectares bordant la rivière, la base de loisirs des Amis du Célé vous séduira par son charme et son intégration parfaite au site.

### Organisation de séjours :

#### Classes découvertes \*



- Patrimoine
- Préhistoire
- Multi-activités

#### Centre de vacances et stages sportifs

- \* Découverte, initiation et perfectionnement aux activités de pleine nature :
  - canoë-kayak
  - escalade
  - spéléo
  - V.T.T.



ENCADREMENT  
DES ACTIVITÉS PAR  
DES MONITEURS  
DIPLOMÉS

AGRÉÉE • Education Nationale  
• Ecole Française de Canoë Kayak (3\*)  
• J.S. • Ecole Française de Spéléologie  
• Affiliée à la F.F. Montagne et Escalade

*les amis du célé*

## STAGES INITIATEUR 1995

par Rémy LIMAGNE

12 stages Initiateur ont eu lieu en 1995, ayant rassemblé au total **138 candidats** (dont 1 par la formule "cadre-stagiaire"), soit 12 de plus qu'en 1994. La progression du nombre de candidatures semble se poursuivre en 1995, malgré les incertitudes ayant plané toute l'année sur la reconnaissance, ou la non-reconnaissance par l'Etat de ce diplôme pour l'encadrement en CVL.

**115 brevets** ont été délivrés, soit un taux de réussite stable de 83%. On compte 7 filles et 7 "redoublants" dans la promotion 95, qui a permis de titulariser 8 moniteurs-stagiaires, plus 3 brevetés d'Etat obtenant ainsi le diplôme de Moniteur fédéral.

Il faut régulièrement rappeler que l'agrément d'un stage Initiateur n'est accordé qu'aux Comités régionaux (ou aux ligues). Ce n'est pas une contrainte sans fondement : il s'agit d'éviter la mise en place de stages un peu trop "à la carte" (brevet délivré entre copains de club). Par leur agrément, les Correspondants Régionaux EFS jouent un rôle capital dans la programmation cohérente des stages à diplôme.

### Nombre de candidats par CSR, et % du nombre de fédérés du CSR :

A = 25 (2,6%)	B = 01 (0,5%)	C = 28 (2,5%)	D = 03 (0,5%)	E = 05 (0,5%)	F = 28 (3,1%)
G = 07 (1,5%)	H = 01 (0,9%)	J = 00 (00%)	K = 07 (3,6%)	L = 04 (1,0%)	M-U=06 (4,7%)
N = 00 (00%)	P = 08 (1,9%)	R = 03 (1,7%)	S = 03 (1,7%)	T = 06 (1,6%)	

La lecture du tableau (par exemple : en 1995, il y a eu 25 candidats de la région A, ce qui représente 2,6% du nombre de fédérés de cette région) montre clairement de gros écarts dans les dynamiques régionales pour ce qui concerne ce genre de stage. Par exemple, les Comités Régionaux A,C,F, "alimentent" les stages Initiateur avec plus de 2,5% de leur population fédérale. A eux trois, ils ont fourni cette année 81 stagiaires sur 138 (soit 59%), alors que ces trois CSR ne regroupent "que" 39% des membres de la FFS. A l'inverse, la région E ne rassemble que 3,6% des candidats Initiateur, alors que son poids dans la fédération est de 12,7%. Ces chiffres ne concernent bien sûr que l'année 1995, mais il s'agit d'une tendance lourde qui sera étudiée plus en détail dans un prochain INFO-EFS.

Il apparaît par ailleurs que le lieu de déroulement d'un stage n'attire pas forcément des stagiaires habitant à proximité. Par exemple, cette année, 3 stages se sont déroulés en Franche-Comté, région qui n'a fourni que 8 candidats, dont certains ont en plus suivi un stage ailleurs.

Ces statistiques, lorsqu'elles sont connues, permettent aux Comités Régionaux d'évaluer d'une année sur l'autre le nombre de stages qu'ils peuvent organiser, en fonction de leur propre demande potentielle. Mais elles perdent toute pertinence pour les CSR à faible effectif, qui ont trop rarement les moyens d'organiser eux-mêmes un stage (pas de moniteurs, pas de budget pour l'enseignement, pas de karst...). La mise à disposition spécialement pour ces CSR des "Moniteurs Nationaux" aura malheureusement eu peu d'effet. En réalité, il ne s'agit pas seulement d'un déficit de cadres moniteurs ou instructeurs, mais d'une trop faible dynamique d'enseignement, ou de priorités autres.

Et (les lecteurs assidus d'Info-EFS diront que je me répète, et ils auront bien raison...) la tendance actuelle aux scissions de ces mêmes régions ne fera qu'accentuer le phénomène, et les marginaliser un peu plus. Comme si on avait oublié les raisons qui avaient amené à regrouper certaines régions administratives...

Pour terminer ce bilan 95, je dirais que les comptes-rendus détaillés de stages se font rares. Il en manque tout de même cinq cette année. Les responsables devraient faire un petit effort supplémentaire car ces documents constituent d'une part le témoignage pour les stagiaires qu'ils n'ont pas simplement existé une semaine, et d'autre part le point de départ indispensable pour un autre responsable qui voudrait organiser un stage dans la même région...

# STAGES TECHNIQUES 1995

par Emmanuel PLUCHART

## 1. BILAN CHIFFRE.

Les stages techniques (de formation personnelle) regroupent les niveaux Découverte, Formation, et Perfectionnement. En réalité, plusieurs niveaux peuvent se retrouver dans une même session, ce qui ne pose pas de problème particulier si l'encadrement est suffisamment étoffé, car il n'y a pas délivrance de brevet.

Niveau de stage	DEC	FORM	PERF	TOTAL
Nombre de stages au calendrier 95	15	7	11	33
Nombre de stages non inscrits au calendrier	7	3	6	16
Nombre de stages réalisés	13	7	10	30
Nombre de stagiaires	119	32	82	233
Nombre de journées-stagiaires	594	205	492	1291
Nombre de cadres	34	26	37	97
Nombre de journées-cadres	148	161	225	534

## 2. COMMENTAIRES.

- Sur l'ensemble, toujours beaucoup d'improvisation (stages prévus non mentionnés au calendrier EFS), et d'annulations (19 stages sur un total de 49 annoncés). Sur les 30 stages réalisés, la moitié sont organisés par des CDS et des CSR. On dénombre un fort pourcentage de filles (23%) parmi les stagiaires !

- La durée des stages **Découverte** varie de 4 à 8 jours. Le taux d'encadrement moyen est de 1 cadre pour 3,5 stagiaires (de 1 pour 2 à 1 pour 7). 34 cadres au total, dont 17 initiateurs (50%), 12 moniteurs (35%), 4 instructeurs (12%), et un breveté d'Etat (3%).

- La durée des stages **Formation** varie de 4(\*) à 7 jours. Le taux d'encadrement moyen est de 1 cadre pour 1,2 stagiaire (de 4 cadres pour 2 stagiaires à 4 cadres pour 10 stagiaires). 26 cadres au total : 16 initiateurs (62%), 9 moniteurs (35%), 1 instructeur (3%).

- La durée des stages **Perfectionnement** varie de 4(\*) à 7 jours. Le taux d'encadrement moyen est de 1 cadre pour 2,2 stagiaires (de 8 cadres pour 7 stagiaires à 1 cadre pour 22 stagiaires) ! 37 cadres au total : 16 initiateurs (43%), 18 moniteurs (49%), 3 instructeurs (8%).

(\*) Note : Certains éléments de ce bilan laissent perplexes. En effet, les normes d'agrément d'un stage Formation et Perfectionnement imposent une durée minimale, respectivement de 5 et 7 jours. Comment peut-on alors agréer sous cette appellation des sessions de 4 jours ? Que dire également d'un stage agréé avec un cadre pour 22 stagiaires... ? Espérons qu'il ne s'agisse que d'erreurs dans la rédaction du compte-rendu normalisé...

R. LIMAGNE

## DEJA 3 STAGES SCIENTIFIQUES EN LORRAINE

par Stéphane JAILLET

La Lorraine est une petite région karstique où se déroulaient peu de stages. Pourtant l'an passé, une petite équipe motivée se réunit autour de la commission scientifique de la Ligue Spéléologique de Lorraine, et un premier stage se met en place en février 95 sur le système karstique du Rupt du Puits. Il rassemble pendant une semaine spéléos lorrains et étudiants de l'université de Metz : réaliser 4 traçages simultanés pour définir plus précisément le bassin versant du système. Trois des quatre traceurs réapparaissent avant la fin du stage : l'opération est un succès.

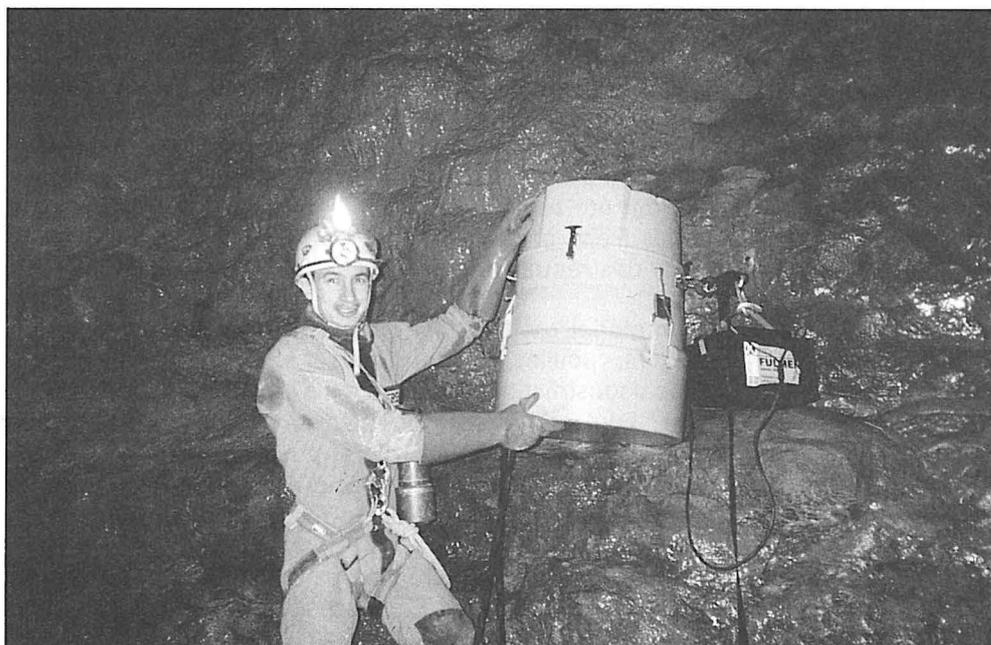
L'appui du Centre Géographique de l'Université de Metz a permis l'utilisation de gros appareils : préleveurs automatiques sous terre et en surface, perches à intégration de mesure de débits, appareils divers de mesures et d'analyses physico-chimiques...

La plupart des étudiants qui avaient suivi le stage en 95 sont aujourd'hui licenciés dans des clubs lorrains. Pourtant, malgré le bénévolat de l'encadrement, le stage accuse un léger déficit que la commission scientifique accepte de prendre en charge, malgré l'opposition du comité directeur de la ligue. L'unique stage organisé par la région en 95 se termine par un clash...!

Conséquence : en 1996, deux stages s'organisent mais cette fois sous l'égide d'un club de la Meuse "Los Fouyants". Toujours avec l'appui de l'université de Metz, le premier se déroule sans problème en février 96 : deux traçages sont réalisés, ainsi qu'une campagne de mesures sous terre.

Le second à Pâques est une formule plus courte sur trois jours, consacrée à une initiation à la karstologie.

Au terme de ces trois stages, le bilan est très positif. Au plan scientifique, l'apport sur la connaissance de ce karst est considérable. Sur le plan humain, les échanges d'idées entre universitaires et spéléos sont passionnants. Pourtant, et c'est le lot de tous les stages "karsto", il s'avère bien difficile de faire le plein de stagiaires ! C'est un peu la même équipe de 6 ou 8 personnes qu'on retrouve à chaque fois, mais qui est aujourd'hui très efficace dans l'organisation d'une campagne de traçage. Souhaitons qu'elle puisse une nouvelle fois oeuvrer au prochain stage ; on parle déjà de février ou Pâques 97.



*Pose d'appareils et prises de mesures dans le collecteur du Rupt du Puits. Cliché Stéphane JAILLET*

# STAGES SECOURS 1995

par Christian DODELIN

*Le bilan ci-après a été publié dans Info-SSF n°40 de mars 1996.*

En prenant en considération les comptes-rendus parvenus à ce jour (mi-mars 96), on peut tirer quelques renseignements sur les formations secours dans le cadre du SSF.

Ces formations sont conduites sur le plan départemental, régional, ou national. Elles se sont déroulées dans **14 régions** (A,C,D,E,F,H,J,K,L,M,N,P,R,S) ; les organisateurs viennent de **40 départements** différents. On peut regretter le retard pris par quelques uns pour avoir une idée plus exhaustive de ces formations.

Nous avons reçu **61 comptes-rendus**. Le cumul des journées de formation est de **110 journées pour 1682 participants**, soit un total de **3404 journées-participants**.

Le regroupement par types de formations montre que l'essentiel concerne les aspects **techniques : 26 formations**. Ces techniques sont éprouvées dans des exercices où la coordination avec les autres partenaires (pouvoirs publics), mettent en oeuvre parfois les schémas d'alerte, les transmissions... **21 exercices appliquant les plans d'urgence départementaux** ont eu lieu cette année.

Des formations plus spécifiques s'adressent aux chefs d'équipes, ou touchent des spécialités comme la désobstruction, la plongée, le paramédical, les transmissions.

A noter une mise en oeuvre de situation en plongée suite à la prise de conscience par les plongeurs de leur nécessaire mobilisation pour faire face à la recrudescence des accidents de plongée en 1995.

Plusieurs exercices ont concerné des pompages (Ain, Alsace), ou la désobstruction de trémie.

Des autosecours post siphon montrent, s'il en était besoin, que les efforts de recherche en matière de civière plongée ne sont pas inutiles. Un exercice était orienté en ce sens en 1995 ; il y a en 96 un projet analogue fin octobre en Ardèche, en utilisant le prototype de civière siphon.

A la lecture des comptes-rendus, on constate également la mise en oeuvre de "points chauds". Un stage paramédical serait le bienvenu en 1996 pour prolonger l'enseignement sur ce sujet.

Enfin, les **techniques d'évacuation** bénéficient de la mise sur le marché des poulies à roulements à billes offrant une plus grande efficacité. La mise en oeuvre de balancier, de tyrolienne oblique, de balancier sur tyrolienne... **ont été testés et éprouvés** au cours de journées d'études et de recherches dans les établissements Petzl par le SSF. La première série en 1994 vient d'être complétée en mars 96 afin de proposer des **résultats chiffrés sur nos techniques d'évacuation**.

Depuis quelques années, le matériel est plus performant et plus fiable : c'est le cas des civières, cordes, plaquettes, bloqueurs, poulies. Nous disposons de moyens plus rapides : perforateurs à accus, de techniques de désobstruction éprouvées. Il s'en suit **une évolution dans les techniques et leur mise en oeuvre**. Tout ce qui est nouveau se heurte à nos arguments, nos habitudes, nos réticences psychologiques. Heureusement ! C'est pourquoi nous projetons en 1996 de sortir **le manuel désobstruction, le résultat des tests; une réédition corrigée du Manuel Technique secours, une réédition modifiée du Manuel du Conseiller technique**.

Désormais le suivi des formations secours sera réalisé par Florence Guillot. Les comptes-rendus simplifiés ou complets, les projets, pourront lui être adressés : *Florence Guillot, impasse Paul Gervais, Bâtiment G, 31100 Toulouse.*

# LABEL EFS, BILAN 1995

par Rémy LIMAGNE

## 1. DEFINITION DU LABEL EFS.

Depuis plusieurs années, l'EFS propose aux structures commerciales pratiquant l'encadrement spéléologique la délivrance d'un "label", comme le font d'autres fédérations (voile, canoë-kayak...). L'attribution de ce label est conditionnée par un certain nombre de critères à respecter :

- la structure doit pratiquer l'encadrement selon les recommandations et l'éthique fédérale,
- la structure ou ses dirigeants doivent être affiliés à la FFS,
- elle doit fournir un compte-rendu quantitatif annuel de cette activité,
- elle doit s'acquitter auprès de l'EFS d'une somme forfaitaire (600 F en 1995 et 1996).

En contrepartie, l'EFS assure dans la mesure de ses moyens la promotion de la structure agréée, en orientant les demandes d'encadrement vers elle, par des insertions publicitaires dans le présent fascicule...

## 2. IDENTIFICATION ET CARACTERISTIQUES DES CENTRES AGREES PAR L'EFS.

Nous avons reçu à ce jour (fin avril) 6 comptes-rendus annuels 1995 de centres agréés, pour 8 l'an dernier. Les deux manquants perdent donc automatiquement l'agrément EFS pour 1996. Les structures bénéficiant de l'agrément 1996 sont les suivants :

- "Gîte-Ecole du Lison", à Nans-sous Sainte-Anne (Doubs).
- "Les Amis du Célé", à Orniac (Lot).
- "Spéléologie et culture", à Baudreix (Pyrénées-Atlantiques).
- "Découvertes", à Chauffour (Corrèze).
- "CMSEA", à Millau (Aveyron).
- "ALPAE", à Bellecombe en Bauges (Savoie).

### 2.1. 4 centres agréés proposent un hébergement.

Nom du centre agréé	Nombre de lits	salles de travail	local matériel	local de séchage	pension complète	demi-pension	gestion libre
Gîte du Lison	50	02	OUI	OUI	165	130	55
Amis du Célé	140	02	OUI	OUI	160	140	50
Spéléo et culture	23	01	OUI	OUI	150	110	60
CMSEA	30	01	OUI	OUI	170	140	55

### 2.2. Matériel d'encadrement.

Les 6 centres agréés disposent de 10 à 90 équipements individuels pour remontée aux échelles, et de 10 à 40 équipements complets pour remontée aux bloqueurs. L'éclairage acétylène reste le plus couramment utilisé (total : 125 éclairages mixtes, 57 éclairages électriques, 107 éclairages acétylène). Tous proposent des combinaisons spéléo, heureusement adaptées au type de cavité du lieu (par exemple, 60 combinaisons imperméables et aucune non imperméable en Savoie, et 150 combinaisons non imperméables pour 10 imperméables en Corrèze).

### **2.3. Types de cavités visitées en encadrement.**

Parmi les cavités les plus fréquentées, on dénombre 17 cavités de classe II, 24 cavités de classe III, et 2 cavités de classe IV. Les deux tiers des visites se font dans les cavités de classe II, le nombre de visites en classe IV est très marginal.

## **3. INTENSITE DE L'ACTIVITE ET CONDITIONS D'ENCADREMENT.**

### **3.1. Type d'activité.**

Pour l'ensemble des 6 centres labellisés, la fréquentation s'élève à plus de 10000 participants sur l'année 1995.

- 42 % n'ont fait qu'une seule séance
- 10 % ont fait 3 ou 4 séances
- 9 % ont fait 4 jours ou plus de spéléo.
- 34 % ont fait 2 séances
- 5 % ont fait 3 journées

L'essentiel de l'activité des centres est donc bien une simple approche du milieu souterrain, puisque les trois quarts des participants ne vont qu'une ou deux fois sous terre. Toutefois, c'est près d'un millier de personnes qui pratiquent 4 jours ou plus, soit l'équivalent au minimum d'un stage de Découverte de l'EFS...

### **3.2. Public concerné**

Les tranches d'âge concernées varient beaucoup avec les centres :

<b>Tranches d'âges</b>	<b>- de 8 ans</b>	<b>8-12 ans</b>	<b>12-15 ans</b>	<b>15-18 ans</b>	<b>+ de 18 ans</b>
<b>Gîte du Lison</b>	5 %	15 %	35 %	20 %	25 %
<b>Amis du Célé</b>	0 %	30 %	25 %	24 %	21 %
<b>Spéléo et culture</b>	3 %	12 %	30 %	25 %	30 %
<b>CMSEA</b>	0 %	0 %	10 %	60 %	30 %
<b>Découvertes</b>	20 %	20 %	30 %	10 %	20 %
<b>Moyenne</b>	<b>06 %</b>	<b>10 %</b>	<b>28 %</b>	<b>29 %</b>	<b>27 %</b>

La comparaison avec le bilan précédent montre une évolution certaine : la proportion de moins de 12 a diminué de moitié, celle des plus de 18 ans a doublé ! Il est vrai que ces moyennes cachent des écarts considérables : l'association "Découverte" apparaît spécialisée dans l'initiation des jeunes enfants, à l'opposé du CMSEA de Millau.

80% de l'activité se concentre durant les vacances scolaires pour 4 des 6 centres agréés, cette proportion tombant à 50% pour les "Amis du Célé" et le "CMSEA".

### **3.3. Qualification de l'encadrement.**

L'encadrement dans ces 6 centres agréés a été assuré par :

- 26 Initiateurs fédéraux,
- 6 Moniteurs fédéraux,
- 2 Instructeurs fédéraux,
- 9 titulaires du B.E. option spéléo (tous également brevetés fédéraux),
- 5 titulaires du BAPAAT (aussi brevetés fédéraux),
- 2 non brevetés.

# BREVETS D'ETAT ET BREVETS FEDERAUX

par Jean-Pierre HOLVOET

## Homologation par l'Etat des diplômes fédéraux pour l'encadrement en CVL.

Depuis que la loi du 13 juillet 1992 a fait entrer les Centres de Vacances et de Loisirs (CVL) dans le champ d'application de l'article 43 de la loi sur le sport, le cadre juridique général de l'encadrement et de l'animation des activités physiques et sportives dans ces CVL en a été profondément modifié.

Nous en voulons pour preuve la parution de l'arrêté du 8 décembre 1995, fixant les modalités d'encadrement et les conditions d'organisation et de pratique de certaines activités physiques et sportives dans les séjours de vacances déclarés et les Centres de Loisirs Sans Hébergement (CLSH) habilités.

La spéléologie est directement concernée par cet arrêté comme le montre l'annexe intitulée "spéléologie", reproduite page suivante, et qui précise notamment :

- La pratique de la spéléologie en cavités de classe IV est interdite aux moins de douze ans.
- La visite de cavités aménagées doit répondre aux mêmes conditions d'encadrement que les activités pédagogiques habituellement pratiquées en CVL.
- L'encadrement en cavité de classe II à IV exige la possession du Brevet d'Etat d'Educateur Sportif 1er degré option spéléologie, ou du Brevet d'Aptitude Professionnelle d'Assistant Animateur Technicien (BAPAAT) Jeunesse et Sports avec le support technique spéléologie. Toutefois, en cavités de classe II et III, l'encadrement pourra aussi être assuré par le titulaire d'un diplôme délivré par la FFS.

Il en résulte que, en l'absence de la possession d'un Brevet d'Etat, pour encadrer contre rémunération en CVL il faut désormais être titulaire d'un brevet fédéral (initiateur, moniteur, instructeur, ou qualification spéléologie) ET d'un BAFA ou BAFD (ou en cours de formation), et encore les prérogatives de ces diplômés étant limitées à l'encadrement en cavité de classe III.

En outre, ces mêmes personnes ne peuvent encadrer la spéléologie contre rémunération que:

- Si le séjour de vacances est déclaré, ou si le centre de loisirs est habilité.
- Si la spéléologie et les APS (Activités Physiques et Sportives) sont organisées dans un but éducatif ou de découverte.
- Si le centre d'accueil du séjour de vacances ou des activités de loisirs ne présente pas les caractéristiques d'un établissement d'APS.

Au regard du BEES 1er degré option spéléologie, chacun mesurera l'incohérence de cet arrêté qui exclut moniteurs et instructeurs fédéraux de l'encadrement en cavités de classe IV dans les CVL, alors qu'ils sont allégés au minimum de l'U.F. technique et qu'ils sont eux-mêmes conseillers de stages pour les candidats au Brevet d'Etat effectuant leur stage en situation au sein de la FFS...

Enfin, on cherchera en vain dans ce document la moindre incitation à une approche écologique et responsable du milieu souterrain, élément pourtant fondamental pour la protection des cavités. Il eût été préférable, comme nous l'avions demandé avec insistance, que soient publiées intégralement les recommandations fédérales intitulées *spéléologie et sécurité*.

## SPELEOLOGIE

### DEFINITION

L'activité spéléologique consiste en la découverte des cavités naturelles du sous-sol, que celles-ci soient connues et répertoriées ou qu'il s'agisse d'en explorer des nouvelles.

Les cavités naturelles sont classées en 4 catégories :

- Classe I : caverne aménagée pour le tourisme.
- Classe II : cavité ou portion de cavité de type horizontal pouvant présenter quelques passages étroits et ne nécessitant aucun matériel autre qu'un casque muni d'un éclairage efficace.
- Classe III : Cavité ou portion de cavité dont le total des verticalités n'excède pas quelques dizaines de mètres (en plusieurs puits de préférence). En cas de présence d'eau, celle-ci doit être calme et peu profonde : absence de risque de crue.
- Classe IV : autres cavités.

La pratique de la spéléologie en cavité de classe IV est interdite aux moins de douze ans.

### ENCADREMENT

#### Qualifications ou diplômes exigés

La visite des cavernes aménagées pour le tourisme doit répondre aux mêmes conditions d'encadrement que les activités pédagogiques habituellement pratiquées dans les Centres de Vacances.

L'encadrement pour la visite ou l'exploration des cavités de classes II à IV exige la possession du brevet d'Etat d'Educateur Sportif (BEES) option spéléologie ou du Brevet d'Aptitude Professionnelle d'Assistant Technicien de la jeunesse et des sports (BAPAAT) avec le support technique spéléologie (dans la limite de ses prérogatives). Toutefois en classe II et III, l'encadrement pourra également être assuré, dans la limite de ses prérogatives, par le titulaire d'un diplôme délivré par la fédération française de spéléologie.

#### Effectifs

Encadrement du groupe par deux adultes au-moins.

Limitation du groupe à huit mineurs si des difficultés doivent ralentir la progression.

### CONDITIONS D'ORGANISATION ET DE PRATIQUE

#### Préparation

Reconnaissance préalable de la cavité.

Se renseigner sur l'hydrologie de la cavité et les conditions météorologiques.

Laisser au centre les références de la cavité, l'itinéraire et la liste des participants.

#### Equipement

Equipement individuel conseillé : casque avec jugulaire et éclairage efficace.

Matériel de secours adapté au type de cavité : deux ensembles de poulie-bloqueur, couvertures de survie, cordes supplémentaires.

#### Sécurité

Les règles de prudence sont établies en fonction des conditions de l'exploration et du niveau des pratiquants.

## OPERATIONS CONSEIL-ANIMATION EN CVL : BILAN 1995

par Jean-François GODART

Chargé par l'EFS de la coordination des opérations Conseil-Animation en Centres de Vacances, j'ai été amené à retarder le plus possible la réalisation de ce bilan pour pouvoir intégrer les chiffres des 8 départements concernés. Malheureusement, alors que certains s'apprêtent à mettre en place avec leur DDJS les opérations 96, d'autres n'ont toujours pas fait de compte-rendu de leur mission d'été 1995... alors même que ces actions ont été financées par la FFS !

En effet, suite à une motion rédigée par le Comité Directeur de l'EFS en 1994, insistant sur l'importance de ces opérations dans certains départements, la FFS a accepté d'allouer 20000 francs de vacations à des brevetés EFS pour 4 départements.

Le bilan établi fait néanmoins apparaître des chiffres importants, qui ne mettent évidemment pas en évidence la qualité de la prestation offerte par certaines structures ou indépendants. Bien que n'étant pas précisément une opération "Conseil-Animation", j'intègre dans ce bilan les informations transmises par Gabriel RENAULT (Initiateur, correspondant EFS CSR "H") qui a bénéficié d'un mois saisonnier de la DDJS Mayenne pour proposer de la spéléologie aux centres de vacances de ce département, peu karstique s'il en est ! Comme quoi il demeure possible d'obtenir des financements si l'on s'en donne la peine.

**- Département de l'Ain (Bernard CHIROL, vacations EFS + DDJS 01)**

Activité spéléologique stagnante. Augmentation importante de la pratique du canyonisme. Un regard critique sur la pratique professionnelle ("*difficile de rester passionné quand on fait dans l'alimentaire*").

**- Département de l'Ardèche (Philippe MONTEIL, vacations EFS)**

Un état quantitatif impressionnant, difficile à croire ! Une opération attendue depuis longtemps au regard d'une pratique très (trop) importante dans ce département. Un seul conseiller semble très insuffisant. La mise en place de panneaux à l'entrée de certaines cavités, présentant des fiches-questionnaires à remplir par les groupes constitue une méthode originale pour le recensement de la pratique. Des remarques variées et intéressantes des organismes prestataires.

**- Département de la Drôme (Pierre RIAS, mois saisonnier DDJS 26)**

Pas de problème lié à la sécurité, mais la qualité des prestations régresse. L'aspect "alimentaire" est montré du doigt, ainsi que des problèmes de concurrence et de tarifs.

**- Département de l'Isère (Serge CAILLAULT, vacations EFS)**

Absence de compte-rendu à ce jour.

**- Département du Jura (Stéphane NORE, vacations EFS)**

Absence de compte-rendu à ce jour.

**- Département du Lot (Philippe KERDEVEZ, mois saisonnier DDJS 46)**

Remarques identiques sur l'aspect "alimentaire" des prestations, en contradiction avec l'intérêt des enfants et du milieu. Quelques interventions sur la sécurité ; et un pourcentage important de cadres non diplômés.

**- Département des Pyrénées-Atlantiques (Yannick SALUN, mois saisonnier DDJS 64)**

Diminution du nombre de CVL avec leur encadrement propre. Fréquentation stable depuis 1991 ; surtout en classe II. Durée moyenne d'une visite : 1h30. Un centre assure à lui seul 25% de toute la pratique extra-fédérale du département.

Départements -->	01	07	25	26	46	53	64	TOTAL
Nombre de CVL pratiquant la spéléo	33	170	44		64	10	60	381
Nombre de pratiquants	1339	18160	7999		4813	200	8252	40763
Nombre de séances-pratiquants	2050	25140	9025	5050	8993	302	13007	63567
Moyenne séances/pratiquant	1.5	1.4	1.1		2.3	1.5	1.6	1.56
Proportion de cadres brevetés EFS	53 %	67 %	85 %		59 %		65 %	71.5 %
Proportion brevetés d'Etat	26 %	27 %	44 %	93 %	9 %		32 %	38.4 %
<i>Nbre CVL avec encadrement propre</i>	13	30	14	8	6		3	74
Nombre de pratiquants	530	2840	2394		885		3066	9715
Nombre de séances-pratiquants	1032	6160	2823		2779		5952	18746
Moyenne séances-pratiquants	2	2.2	1.2		3		1.9	2.0
Proportion de cadres brevetés EFS	63 %	83 %	64 %		64 %		38 %	52 %
Proportion brevetés d'Etat	9 %	13 %	0 %		0 %		13 %	6.7 %
<i>Nbre de prestataires de service</i>	4	15	9	12	9		9	58
Nombre de pratiquants	809	15320	5605		3928		5186	30848
Nombre de séances-pratiquants	1018	18980	6202		6214		7055	39469
Moyenne séances-pratiquants	1.3	1.2	1.1		1.6		1.4	1.3
Proportion de cadres brevetés EFS	43 %	52 %	89 %		53 %		93 %	66 %
Proportion brevetés d'Etat	43 %	41 %	22 %		17 %		52 %	35 %

## CENTRE SPELEOLOGIE ET CULTURE

8 rue des Ecoles

64800 BAUDREIX

Tel: 59.61.40.44. & 59.92.94.99

Le centre se trouve à

10 mn du massif de BETHARRAM,  
15 mn du massif de ST PE DE BIGORRE,  
15 mn de la vallée de l'Ouzom,

\* découverte

### STAGES

\* formation

\* perfectionnement

Possibilité d'initiation sur agrès  
extérieur ou en salle.

Stage agréé EFS programmé chaque année: voir calendrier EFS

Nous pouvons organiser des stages agréés à la carte.

La structure est à la disposition des cadres EFS cherchant un site pour  
organiser des stages: nous vous proposerons un listing de cavités avec les  
distances depuis le centre, et nous assurerons toute votre intendance.

## HEBERGEMENT

Gîte de groupe

\* capacité 23 lits

\* salle à manger 30 m<sup>2</sup>

\* salle détente ou  
réunion 30 m<sup>2</sup>

\* cheminée

\* parking, espace vert,  
mur escalade

Ouvert toute l'année.

- Gestion libre

- 1/2 pension

- Pension complète

Nous servons les repas jusqu'à 22 h.

# LA GALERIE SOUTERRAINE, OUTIL D'ENSEIGNEMENT ET D'ÉVALUATION DE LA CONNAISSANCE DU KARST

par Stéphane JAILLET

*Chaque stage, de quelque niveau que ce soit, connaît son traditionnel exposé "karsto". Selon la motivation et la compétence des cadres et des stagiaires, sa durée varie de 10 minutes (le soir après la grosse explo) à 5 ou 6 heures... Pour un grand nombre de personnes, la séance devient vite rébarbative. Tectonique des plaques, bouleversements climatiques... sont autant de phénomènes bien éloignés des réalités des spéléos !*

*Nous proposons ici une méthode où les observations souterraines sont replacées au centre du sujet. La galerie souterraine (observée en section) nous semble être le meilleur support de réflexion, d'enseignement et d'évaluation dans la connaissance du karst à l'usage des spéléologues.*

Le principe de l'exercice est simple : à partir d'un exemple précis (qui peut être fictif ou réel), le stagiaire ou le groupe travaille sur :

- La reconnaissance des phénomènes.
- Le classement chronologique de ces phénomènes.

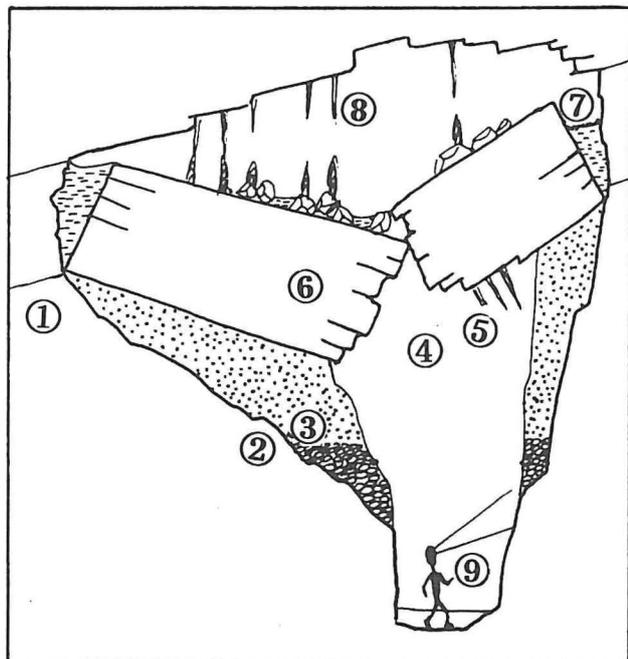
Le support de l'exercice peut être multiple :

- Diapositives.
- Sous terre, devant une belle galerie.
- En salle sur transparent (dessin)
- Sur papier (un par stagiaire)

A partir de l'exemple, nous pouvons à souhait augmenter ou diminuer la difficulté de l'exercice. Le stagiaire peut ainsi se limiter à reconnaître les phénomènes (le classement étant donné), ou seulement le classement (les phénomènes étant listés dans le désordre) ou bien plus dur, il doit tout faire !

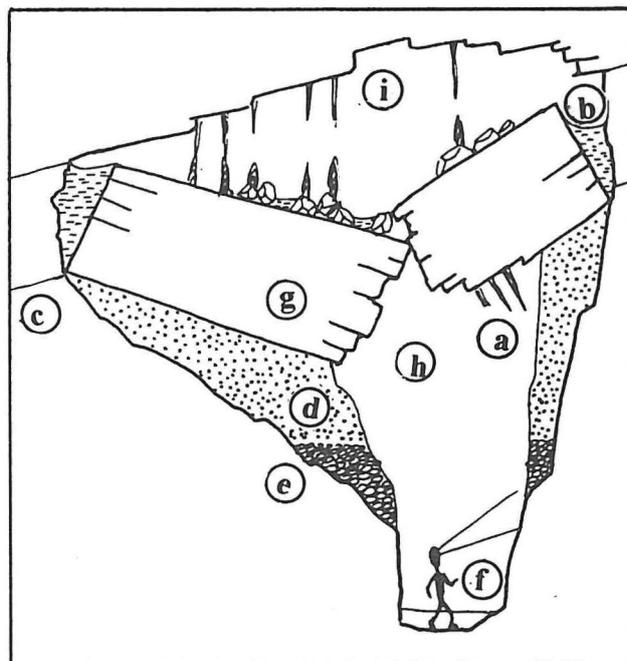
## Cas n°1 :

*A partir de l'exemple ci-joint, retrouve les phénomènes successifs qui ont affectés cette galerie et permis sa mise en place. Le classement est donné.*

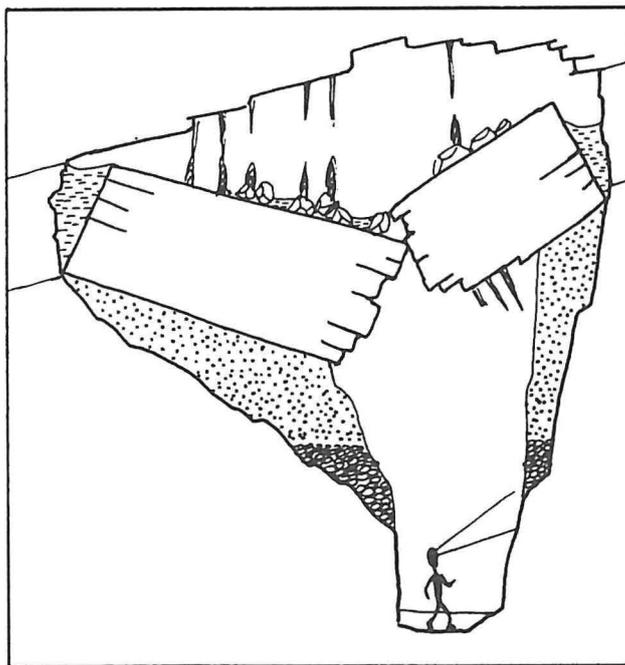


**Cas n°2 :** A partir de l'exemple ci-joint, classe les phénomènes (listés dans le désordre) dans le bon ordre et retrouve ainsi les étapes qui ont permis la formation de cette galerie.

- a : Mise en place des trois petites stalactites
- b : Dépôts d'argile en sommet de galerie
- c : Début de la karstification sur joint incliné
- d : Remplissage détritiques (galets puis sables)
- e : Surcreusement (4 à 5 m)
- f : Surcreusement actuel
- g : Chute du banc supérieur
- h : Amorce surcreusement du remplissage
- i : Stalactites et stalagmites



**Cas n°3 :** A partir de l'exemple ci joint retrouve et classe les phénomènes qui ont permis la mise en place de cette galerie.



L'étape suivante se doit d'être plus collective. A partir du résultat proposé par les stagiaires, les étapes de la constitution de la galerie sont reconstituées. Un schéma d'évolution du site mis en rapport avec les phénomènes externes peut alors être proposé (variation du niveau de base, du climat...). Cette étape d'un niveau déjà supérieur doit être animée par un cadre maîtrisant au mieux cette approche ou connaissant très bien la région (si l'exercice se passe *in situ* à partir d'un exemple réel). Dans tous les cas la prudence est la règle, et gare aux conclusions hâtives.

**La solution :**

Etapes	Phénomènes	Evénements externes nécessaires
1	Début de karstification sur joint incliné	Existence d'un gradient suffisant
2	Premier surcreusement (sur 4 ou 5 m)	Abaissement niveau de base
3	Remplissages détritiques (galets puis sables)	Remontée niveau de base ou perte compétence
4	Début du deuxième surcreusement	Abaissement niveau de base
5	Mise en place des 3 petites stalactites	Contexte externe tempéré ?
6	Chute du banc supérieur (coincement des blocs)	Détente lithostatique, séisme ?
7	Dépôts d'argiles en sommet de galerie	Crues violentes et brèves
8	Deuxième série de stalactites et stalagmites	Contexte externe tempéré (actuel) ?
9	Poursuite actuelle du deuxième surcreusement	Dynamique actuelle

**En guise de conclusion :**

Avec la galerie souterraine, on est en présence d'un outil pédagogique facile d'accès, à la portée de tous et permettant d'aborder la connaissance du karst par une approche plus conviviale et surtout plus proche des réalités que côtoient les spéléologues.

A terme, nous pourrions créer une petite "banque de galeries" (une cinquantaine), réunies dans un dossier sous forme de diapositives, de transparent et papier (avec la solution). Une équipe de cadres pourrait alors piocher une dizaine de vues et les utiliser pour :

- agrémenter un exposé karsto.
- enseigner (individuellement ou en groupe) la mise en place de telle ou telle galerie.
- évaluer (en début et / ou en fin de stage) les compétences des stagiaires.

En aucun cas, cette approche ne saurait *remplacer* le traditionnel exposé karsto. Au contraire, cet exercice le complète ou mieux, il l'introduit, soulève des interrogations et fait réagir tous les intervenants (cadres et stagiaires). Un minimum de connaissances est nécessaire, mais un peu de bon sens permet, même au néophyte, de saisir une grande partie de ce qui se passe sous terre. Essayez, vous verrez, c'est très vivant !

Si vous souhaitez tester cette technique, si vous l'avez déjà fait, si vous avez des photos qui s'y prêtent, n'hésitez pas à me contacter pour m'en parler.



*Strate effondrée à la Baume de la Fraite (Jura). Cliché François JACQUIER*

# LE G.E.T. = BILAN DE DEUX ANS DE FONCTIONNEMENT

par Joël POSSICH

## 1. LES OBJECTIFS FIXES.

Produire régulièrement des articles pour les diffuser dans les revues fédérales : Spelunca : compréhensibles par tous les spéléos (un article par Spelunca), et Info-EFS : articles ciblés s'adressant aux cadres fédéraux (ex: techniques d'encadrement). Rappelons que Info-EFS est diffusé gratuitement deux fois par an à tous les brevetés actifs.

Réaliser une vidéo exploitable dans les stages fédéraux, congrès, Journées d'Etudes, etc.

Le projet de Manuel Technique est venu se greffer en cours d'année 1994. Ce document attendu par les spéléos depuis une vingtaine d'années permettra de rassembler des informations sur des thèmes traités, réfléchis et reconnus par l'EFS (ex : équipement individuel, progression sur agrès, etc). Cet ouvrage qui doit paraître en même temps que le présent Info-EFS permettra à terme de donner une référence pour les différents niveaux de pratique (débutant, initiateur, moniteur).

Renouer le contact avec les constructeurs (essais de matériel et nouveautés)

## 2. ORGANISATION DU GROUPE D'ETUDES TECHNIQUES.

Actuellement le G.E.T se compose d'une quinzaine de personnes. Il apparaît que la meilleure solution de fonctionnement est le travail dirigé.

Les thèmes sont choisis en fonction des besoins. Le sujet est décomposé en chapitres et confié aux membres du groupe avec des délais de retour. Une synthèse est effectuée et transmise au président de l'EFS avant parution. Les échanges se font essentiellement par courrier.

Dans l'avenir, le G.E.T va travailler en relation avec les stages moniteur et instructeur (partage des tâches pour ne pas refaire deux fois les mêmes choses).

Le groupe dispose d'un budget de 12000 F.

## 3. LES REALISATIONS DU GET.

### **Publications dans Info-EFS :**

- N° 25 : un texte sur l'échelle (historique, utilisation).
- N° 26 : un texte sur le GPS (Global Positioning System).
- N° 27 : premier bilan du GET ; un texte sur la préparation d'une sortie ; un texte sur l'assurance des débutants en verticale.
- N° 28 : un texte sur toporobot ; un texte sur le dégagement d'équipier.
- N° 29 : un texte sur les techniques de rappel en traversée spéléo.

### **Publications dans Spelunca :**

- N° 54 : un texte sur l'équipement individuel.
- N° 55 : un texte sur la poignée pompe.
- N° 56 : un texte sur le transport du kit.
- N° 57 : un texte sur les cordes.
- N° 59 : un texte sur les noeuds de jonction.
- N° 61 : à paraître un texte sur le retour d'expérience.

### **Contacts avec la société Petzl :**

- Un premier contact pour présenter le GET.
- Une journée d'essais en 1994 sur les noeuds de jonction, l'utilisation du descendeur en C, avec tournage d'une vidéo (malheureusement inutilisable).
- Contact avec Alain Maurice pour problèmes avec le descendeur stop.
- Trois jours d'essais en collaboration avec le SSF (tyrolienne, rupture de fractionnement, rappel, ...).

#### **Contacts avec la société Béal :**

- Un premier contact le 5 décembre 1994, puis relations téléphoniques.
- Tournage d'une vidéo, diapos et tests le 5 janvier 1995.

#### **Création de documents pédagogiques :**

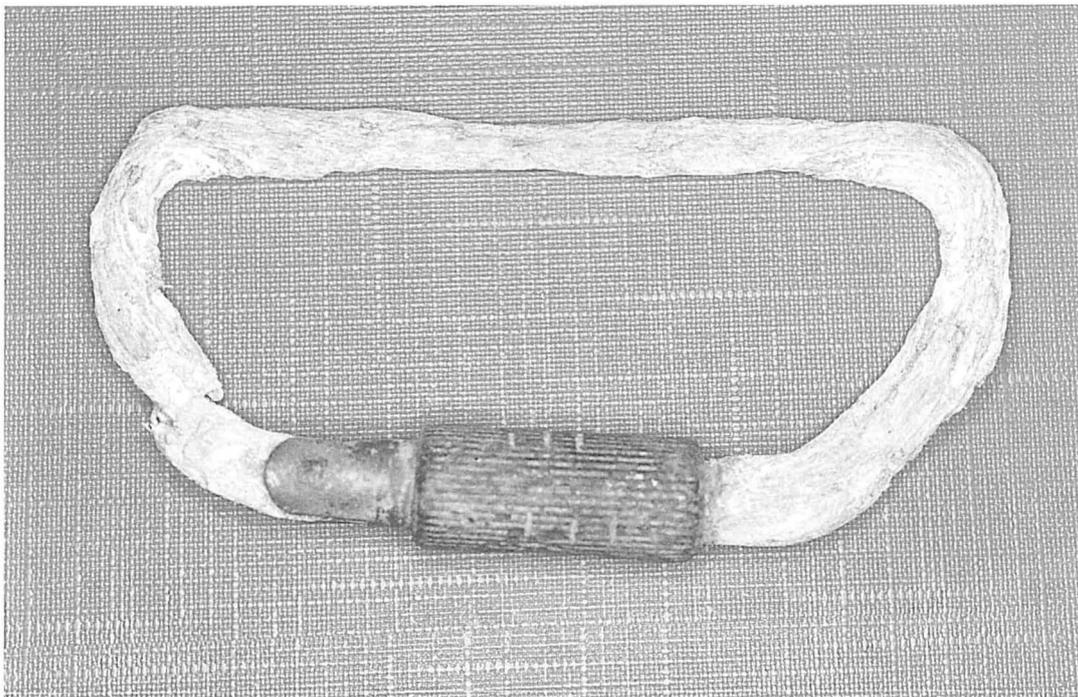
- Réalisation d'un diaporama sur la confection des cordes disponible à l'EFS.
- Réalisation d'un vidéogramme sur la confection des cordes disponible à l'EFS.
- Réalisation d'un diaporama sur les noeuds de jonction disponible à l'EFS.
- Acquisition de matériel audio-visuel disponible pour les stages (monitor + magnétoscope).
- Achat d'un projecteur diapo.

#### **Actions diverses :**

- Réalisation de trois tableaux de présentation des noeuds pour le Congrès National 1994 (noeuds d'attache, noeuds de jonction, noeuds de réchappe, et facteur de chute).
- Participation aux tests de matériel du stage moniteur de septembre 1995.
- Constitution d'une documentation technique sur les tests aux différents stages EFS avec début d'inventaire des chapitres techniques dans les comptes-rendus détaillés de stages.
- Tests au château d'eau de Châteauroux sur du matériel provenant d'équipements en fixe.
- Achat d'un dynamomètre et d'un petit treuil électrique.

#### **4. LES PROJETS.**

- Poursuivre les publications en fonction des besoins.
- Dynamiser la prévention à l'aide du retour d'expérience.
- Regrouper les infos sur les tests pour effectuer une banque de données avec un sommaire.
- Réalisation de vidéos pédagogiques.
- Tests sur du matériel ayant servi aux équipements fixes.
- Un article sur le noeud en Y avec l'aide des données du stage moniteur.
- Un article sur le descendeur auto-bloquant avec stage moniteur 1996.
- Un article sur le Hand (en cours).
- Un article sur le demi-huit (en cours).
- Un article sur les ruptures de fractionnement progression bloqueurs et descendeurs (en cours).



*Détérioration d'un mousqueton zycral par effet d'électrolyse (photo Thierry MASSON)*

# LE RAPPEL DE CORDE EN TRAVERSEE

par le Groupe d'Etudes Techniques

## 1. LE RECIT DE L'INCIDENT.

Bien équipés pour faire une traversée, deux spéléos s'engagent dans la visite d'un trou. Un puits plus long que les autres demande un raboutage de deux cordes de 9mm. Pour éviter les frottements, une déviation est mise en place sous le noeud. Le premier spéléologue passe sans problème, et place les deux brins dans le mousqueton de la déviation, et descend. Le second selon la même technique arrive en bas et tire le rappel sur le brin ayant le noeud de raboutage. Le deuxième brin monte, monte de 8 à 10 m, et stupeur : "le rappel s'est coincé ! C'est incompréhensible !" Eh oui ! Le noeud de raboutage vient de se coincer dans le mousqueton de la déviation !

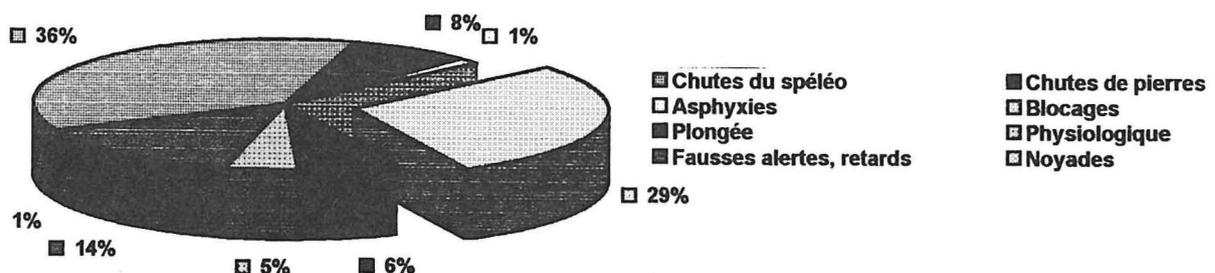
Deux solutions : attendre les secours, ou remonter sur la corde. La seconde solution est retenue et un spéléo remonte sur la corde avec d'infinies précautions. L'angoisse monte à chaque brassée. Enfin, la déviation est en vue et le noeud de pêcheur double passé au trois quarts dans le mousqueton de déviation. Mousqueton ovoïde (le plus large, le noeud risquait de passer à travers !), et en plus amarré par une cordelette dans un piton planté dans du mondmilch...

Une expérience malheureuse, vécue parmi tant d'autres, qui doit nous interpeller au plus profond de nous-mêmes. Une histoire qui heureusement s'est bien terminée, mais aurait pu avoir un dénouement plus dramatique.

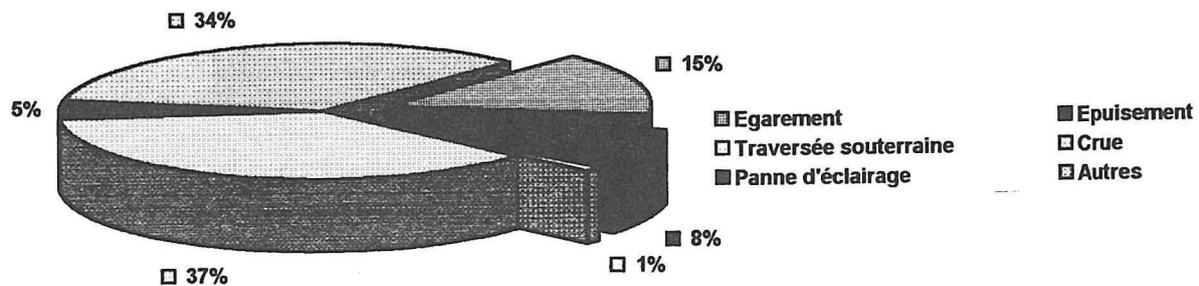
***Ce témoignage d'un spéléo doit nous servir d'expérience. Ne nous plaçons pas en juges, mais utilisons ce récit pour rappeler des règles simples d'utilisation du rappel en spéléologie pour effectuer une traversée. Si la formation des spéléos se fait avant d'un tel incident, celui ci ne se produira pas et le spéléo ne se mettra pas en situation exposée.***

## 2. LE CONSTAT.

Un récent rapport, édité par Christian Dodelin à partir des statistiques du SSF, analyse les accidents spéléologiques de 1985 à 1995. Des références à l'enseignement et au sujet qui nous préoccupe y sont mentionnées : "analyser les accidents, en rechercher les causes profondes, identifier les éventuelles lacunes dans nos actions et méthodes d'éducation, de prévention et d'intervention...".



Parmi les évènements, les blocages représentent 29% des interventions du S.S.F. L'analyse détaillée des cas de blocage est la suivante :



Les conclusions de ce rapport nous incitent à engager des actions de préventions adaptées aux différents publics :

*"Les récents accidents ont été dûs à des **erreurs techniques dans les rappels** de cordes, à des **erreurs d'itinéraires** entraînant un blocage par manque d'éclairage et de vivres (...)."*

### 3. LA FORMATION.

#### 3.1. Préparation de la sortie.

##### 3.1.1. Etude préalable de l'exploration :

A partir de la topographie de la cavité, et si possible avec les conseils des habitués, déterminer les obstacles et difficultés. Quelle est la hauteur du plus grand puits ? L'équipement en fixe est-il prévu pour tirer des rappels ? Le milieu est-il aquatique ? Quels sont les points particuliers qui présentent des risques d'erreur d'itinéraire (puits borgne) ? Le besoin en corde sera fonction de la topographie de la cavité.

Il faut estimer avec le maximum de précision le temps nécessaire pour effectuer une traversée (à adapter en fonction du nombre et du niveau de chacun). Par conséquent, il est indispensable d'effectuer un repérage préalable de la cavité.

De nombreux cas d'épuisement et d'égarement sont à dénombrer parmi les interventions du SSF démontrant s'il en est besoin l'utilité d'une préparation minutieuse de la sortie.

##### 3.1.2. Préparation du matériel :

Lorsque vous avez recueilli les informations essentielles, il reste à déterminer les moyens à mettre en oeuvre pour réussir une bonne explo. La gestion de la traversée se fera comme une sortie spéléologique classique. Néanmoins, il faudra prévoir du matériel à abandonner sur place pour, soit tirer le rappel si la cavité n'est pas équipée, soit remplacer le matériel défectueux...

- les cordes déterminées en fonction de la cavité,
- des amarrages pour équiper les rappels (laissés à demeure),
- prendre une corde de secours de la hauteur du plus grand puits,
- prévoir du matériel de réserve pour refaire les relais défectueux (sangles, maillons rapides, plaquettes, trousse à spiter),
- prendre le matériel de spéléologie classique : chaque participant doit pouvoir remonter sur la corde,
- toujours faire un noeud à chaque bout de corde,
- pour le reste, carbure, eau,... la gestion se fera comme une sortie spéléo classique.

#### 3.2. Les cordes.

##### 3.2.1. La corde de descente :

C'est la corde qui équipe le puits et permet à toute l'équipe de descendre. Pas de mystère, les mêmes règles qu'en spéléo classique s'imposent y compris le noeud en bout de corde et l'absence de frottements. Elle doit être de la hauteur du puits + les noeuds (donc au moins une corde de la hauteur du plus grands puits).

- Quelques particularités cependant :
- ne pas mettre de gaine thermorétractable pour le marquage, car elle se coince dans les maillons rapides quand on tire le rappel,
  - si le milieu de la corde est repéré (ruban adhésif ou marqueur sans solvant) pour un équipement en double (corde de descente + corde de rappel), vérifier tout de même l'exactitude du milieu, une extrémité ayant pu être coupée.

### 3.2.2. La corde de rappel :

C'est la corde qui sert à rappeler la corde de descente en la faisant coulisser dans l'amarrage du relais. Elle peut être de la même longueur que la corde de descente ou raboutée (corde qui pourra servir à la descente pour d'autres puits).

Pour alléger les kits, on pourra également employer de la cordelette de 5mm (qui ne sera bien sûr pas utilisée en corde de descente pour les autres puits...).

- Exemple pour un P.45 et plusieurs puits < à 20m :
- prendre 1 corde de 50m pour la descente du P.45,
  - prendre 2 cordes raboutées pour le rappel qui serviront ensuite dans les petits puits comme cordes de descente.

### 3.2.3. Conseils :

La traversée étant moins éprouvante qu'une sortie spéléo classique, le nombre de cordes peut être augmenté en fonction du nombre de personnes et de la configuration du terrain. L'équipement peut ainsi se faire simultanément sur plusieurs puits. Avantages :

- meilleur rendement de l'équipe par une progression simultanée,
- sécurité augmentée au niveau des erreurs d'itinéraire, l'équipe de pointe peut toujours rebrousser chemin car le rappel final est loin derrière (pas trop tout de même),
- évite une gestion lourde de grandes cordes pour des petits puits,
- diminution des temps d'attente en bas des puits,
- meilleure répartition du poids dans les kits,
- toujours prévoir une corde pour effectuer le rappel de l'équipe finale,
- préparation minutieuse de la sortie notamment en ce qui concerne la rotation des cordes sous terre.

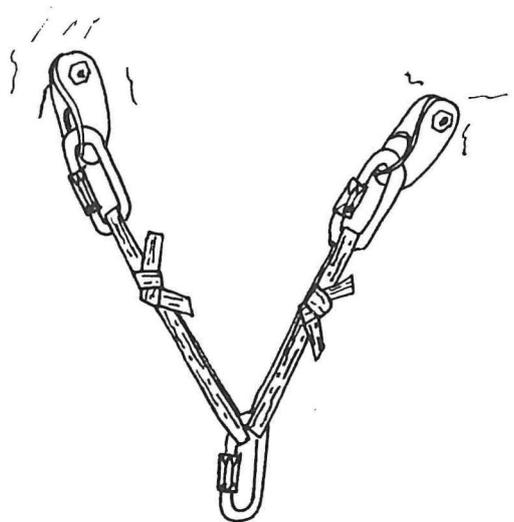
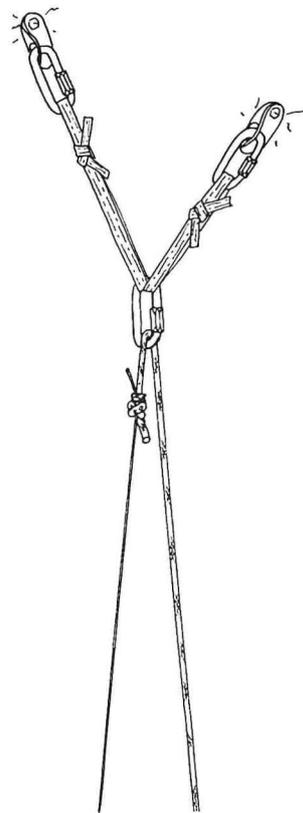
### 3.3. Les relais.

Le relais se compose de deux points d'amarrage reliés par :

- 3 double huit.
- 2 anneaux de corde ou sangle de même longueur. Dans tous les cas, les équipements doivent être irréprochables.
- Attention aux mono sangles et aux vieilleries.
- Etat des cordes, sangles.
- Usure mécanique des plaquettes par les maillons rapides.
- Attention au câble et autres fils clairs qui peuvent s'entamer après quelques passages.
- Vérifier le serrage des vis de plaquettes.
- Vérifier la fermeture des maillons ou mousquetons.
- bien évidemment comme tout équipement en fixe,
- Comme pour tout équipement, il faut avoir un double amarrage en tête de puits.

- Il ne faut pas que le maillon servant au rappel (celui dans lequel passe la corde) repose en butée sur un angle. Dans ce cas, il y a de fortes chances pour que la corde se coince et rende le rappel impossible. Il faut alors, soit rallonger la sangle ou l'anneau, soit ajouter un maillon.

- **Ne pas utiliser de maillon ou mousqueton en zycral dans les équipements en fixe !** Le zycral vieillit mal sous terre à cause de phénomènes d'électrolyse...



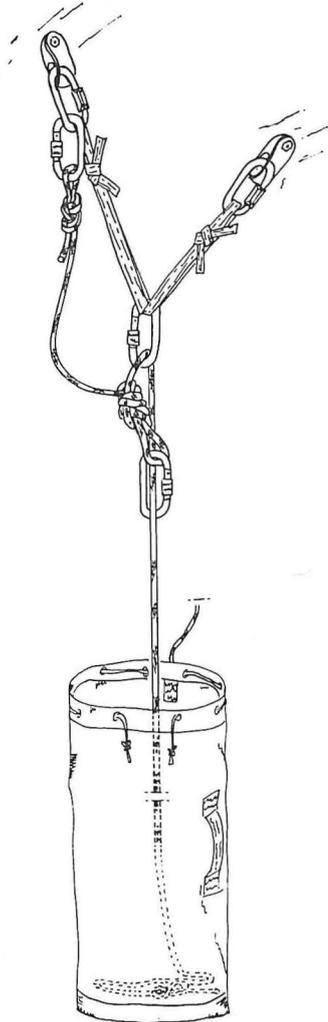
### 3.4. Équipement et rappel de la corde.

#### 3.4.1. Installation de la corde :

Objectif : ne pas perturber les gestes habituels du spéléo. La méthode décrite est polyvalente quel que soit l'équipement du relais (mousqueton ou maillon) et offre une qualité de sécurité optimale.

La corde de descente doit être enkitée avec un noeud au bout comme pour l'équipement traditionnel.

Après avoir passé la corde de descente dans l'amarrage servant au rappel (ne pas l'ouvrir), effectuez un double amarrage.

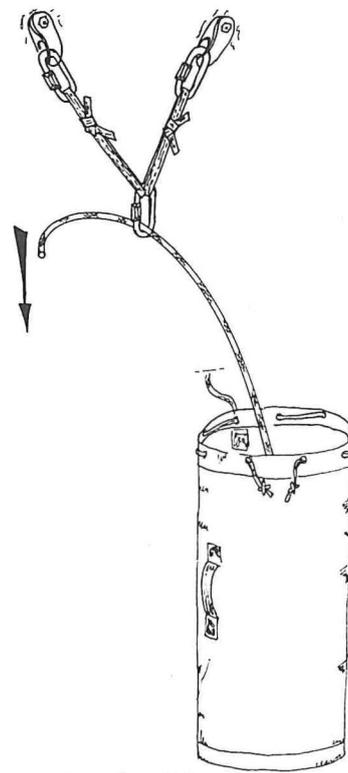


#### 3.4.2. Installation du rappel :

La ou les cordes de rappel sont normalement enkitées avec un noeud à chaque bout (en cas d'erreur de kit). Opérer de la façon suivante :

- retirer l'amarrage de sécurité,
- tricoter la corde de rappel dans le noeud de l'amarrage de sécurité ou effectuer un autre noeud de jonction,
- tester le coulissement de la corde,
- descendre sur la corde de descente,

La corde de rappel sort du kit en même temps que le spéléo descend ce qui évite les embrouilles au passage des déviations.

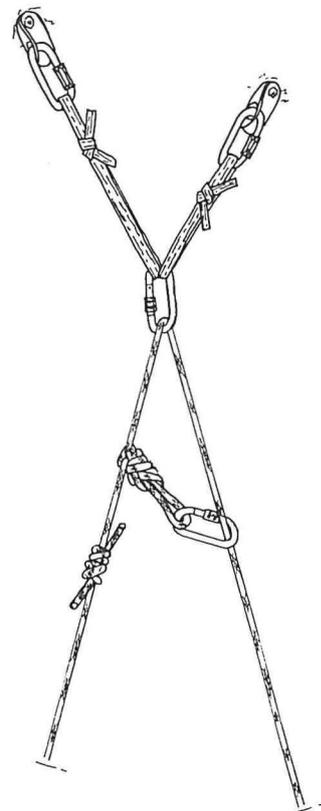


- Amarrage de sécurité : faire un noeud en huit double sur la corde et l'accrocher sur l'amarrage sécurité du rappel (ou autre), en respectant le facteur de chute.

- Amarrage de traction : faire un noeud en huit double au niveau de l'amarrage servant au rappel ; passer un mousqueton dans la ganse de ce noeud ; coiffer avec ce mousqueton la corde servant à la descente ; verrouiller le mousqueton.

La descente du premier spéléo et du reste de l'équipe se fait de façon classique.

Si la corde risque de frotter, l'installation d'une déviation sera le meilleur remède. Par contre, il faudra que le dernier démonte la déviation au cours de sa descente, afin d'éviter de reproduire l'incident raconté en introduction.



### 3.4.3. Rappel de la corde :

Attention, il ne faut pas confondre vitesse et précipitation. Si un équipier est près de vous, le mettre à contribution. Procéder avec méthode :

- retirer le noeud de la corde de descente à rappeler (sur le brin qui remonte),
- ouvrir l'angle de rappel,
- réfléchir avant d'agir (ne rien oublier, bon itinéraire...),
- tirer doucement sur la corde de rappel (celle sortant du kit du dernier descendu) pour ravaler le mou,
- tirer ensuite fermement pour décoincer le noeud, les dés sont jetés...
- se mettre à l'abri avant que la corde ne chute.

## 4. CONCLUSION.

Cette méthode décrite n'est pas la seule pour effectuer une traversée. Mais elle correspond à notre avis à celle qui se rapproche le plus des gestes habituels du spéléo. De plus elle allie aussi bien rapidité, que confort et sécurité :

- permet d'avoir toujours la corde de descente et de rappel enkitées avec un noeud au bout, car l'oubli du noeud se fait le plus souvent lorsque la corde est en vrac ou lovée,
- permet l'utilisation sur n'importe quel type d'amarrage de rappel,
- n'oblige pas à emporter une corde du double de la hauteur du plus grand puits, ce qui autorise la descente simultanée de plusieurs puits,
- rapidité d'exécution, car le raboutage peut se faire par l'équipe suivante après avoir rappelé le rappel précédent,
- la présence d'un seul brin pour la descente ne perturbe pas les habitudes du spéléo,
- utilisation du matériel habituel du spéléo.

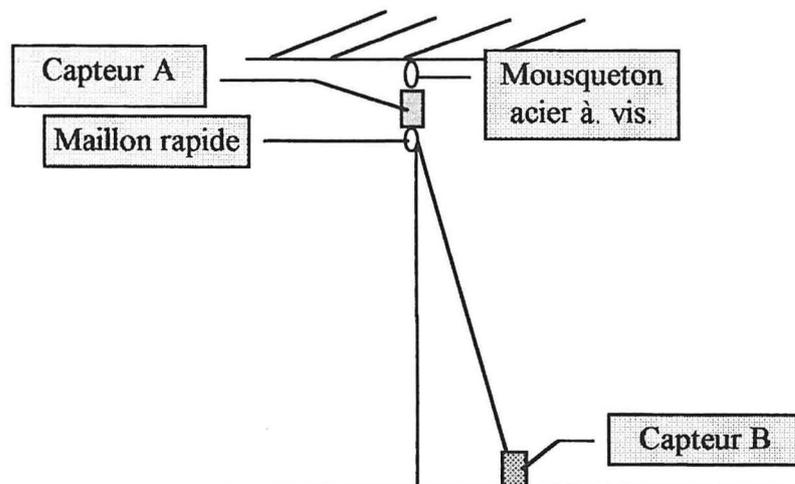
*Participation à l'article :*

*CLEMENT Nicolas, DARNE Fabien, FILLOLS Fabrice (dessin), GIBELIN Jean-Marc, GODARD Jean-François, HOLVOET Jean-Pierre, KRATTINGER Thierry, LANGLOIS Denis, LATAPIE Marc, LIMAGNE Rémy, MANGEL Laurent, MARBACH Georges, MASSON Thierry, MULOT José, POSSICH Joël, RENOUS Nicolas.*

## 5. ESSAIS ET MESURES.

Ces tests ont été effectués au centre technique Petzl, en collaboration avec le SSF. Un document détaillé paraîtra ultérieurement.

### 5.1. Mesure des forces engendrées par la descente.



**- Essai 1 :**

Corde amarrée en bas sur point fixe (capteur B), descente sur corde unique au descendeur autobloquant, et avec des à coups :

- La valeur maximale obtenue sur le capteur A est de 480 daN.
- La valeur maximale obtenue sur le capteur B est de 140 daN.

**- Essai 2 :**

Idem, l'amarrage au sol n'est plus un point fixe mais un spéléo de 80 kg.

- La valeur maximale obtenue sur le capteur A est de 400 daN.
- La valeur maximale obtenue sur le capteur B est de 110 daN.

**- Essai 3 :**

Deux personnes descendent de chaque côté sur le rappel, le capteur B est donc supprimé. Le noeud de pêcheur n'est toujours pas en butée dans le maillon rapide d'amarrage. La descente est rapide mais sans à coups. L'un des spéléo possède un descendeur autobloquant, l'autre un descendeur simple à cliquet. Chacun pèse 80 kg.

- La valeur maximale obtenue sur le capteur A est de 310 daN.

**- Essai 4 :**

Le noeud de pêcheur jonctionnant les deux cordes est en butée dans le maillon rapide d'amarrage. La corde du côté et sous le noeud de pêcheur est raboutée au maillon rapide (permettant le blocage de la corde).

- La valeur maximale obtenue sur le capteur A est de 320 daN.

**- Essai 5 :**

Le noeud de pêcheur jonctionnant les deux cordes est en butée dans le maillon rapide d'amarrage. Le spéléo de 80 kg descend sur un autobloquant en donnant des à coups.

- La valeur maximale obtenue sur le capteur A est de 260 daN.

**- Essai 6 :**

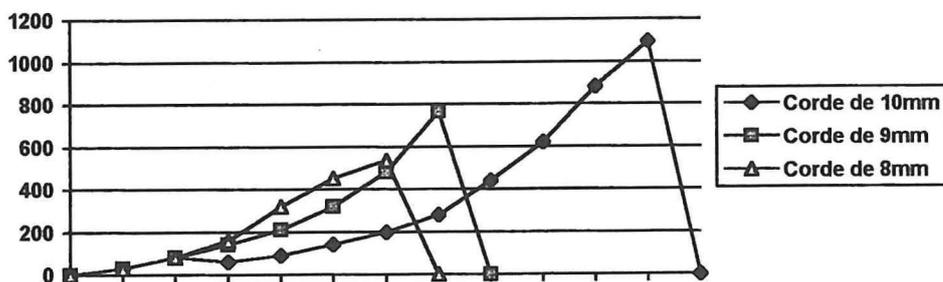
Le noeud de pêcheur jonctionnant les deux cordes est en butée dans le maillon rapide d'amarrage. Le spéléo de 80 kg descend aux bloqueurs.

- La valeur maximale obtenue est de 230 daN. (valeur obtenue à proximité de l'amarrage).

**5.2. Résistance de la corde de rappel.**

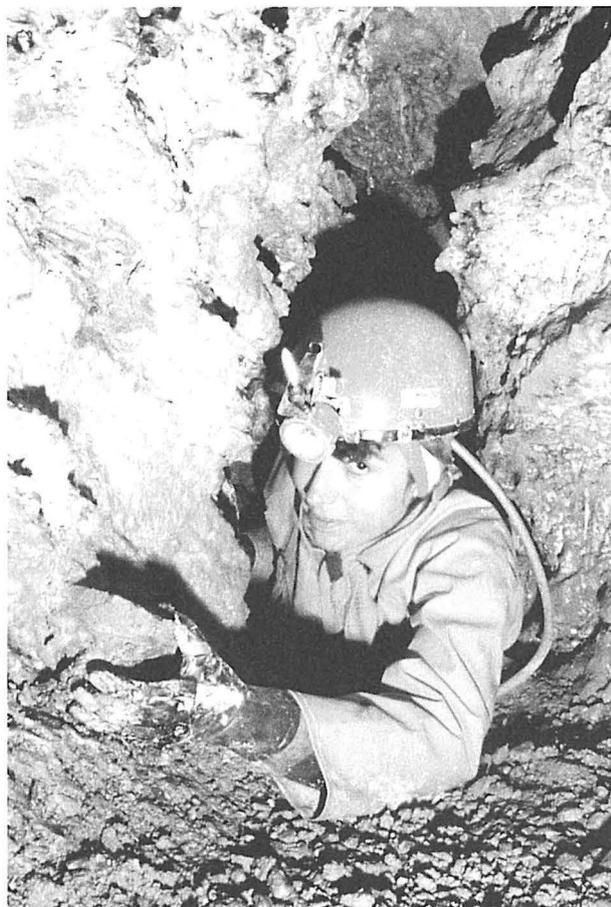
Le noeud de huit de la corde de descente vient en butée sur le maillon rapide. Les cordes sont âgées de 5 à 6 ans. Une traction lente est exercée par le bas. Le noeud de huit vient en appui sur le maillon rapide et se serre. La rupture se fait dans le noeud à des valeurs sans surprise :

- corde de 10mm usagée : 1096 DaN.
- corde de 9 mm usagée : 768 DaN.
- corde de 8mm usagée : 536 DaN.





*SORTI... !*



*LE*

*MANUEL*

*TECHNIQUE*

*DE L'EFS*

Photo Serge CAILLAULT

*VIENT DE PARAÎTRE*

120 pages,  
une centaine de photos et schémas,  
livré sous forme de feuilles perforées  
dans pochette EFS

prix de vente : 100 francs, port compris

à commander à l'EFS, 23 rue de Nuits, 69004 Lyon

